

Au Québec, en 1994

C'est à Saint-Louis-de-France qu'on fait la traite des fourrures

Louiseville

La traite des fourrures... Voilà qui n'est pas sans rappeler aux Québécois certaines leçons d'histoire. Mais l'histoire est peut-être plus près de nous qu'on le pense puisque, encore en 1994, des trappeurs continuent d'apporter leurs fourrures au seul poste de traite qui ait traversé le temps, au Québec, celui des Producteurs de fourrures de l'Amérique du Nord, à Saint-Louis-de-France.

Normand Dubois en est aujourd'hui le responsable. C'est dans le sous-sol de sa résidence du boulevard Saint-Jean-Est que les peaux de tous les animaux trappés au Québec sont acheminées, soit par les trappeurs eux-mêmes, soit par des collecteurs.

Le poste appartenait à la célèbre compagnie de la Baie d'Hudson. Il y a quatre ans toutefois, la Baie a vendu son poste de traite, à Montréal, et c'est à Normand Dubois, un trappeur de 30 ans d'expérience, qu'incombe maintenant la tâche de recevoir les peaux de tous les trappeurs de la province et de les envoyer aux encans de Toronto ou de New York où elles seront vendues. Il y a quatre encans par année. Le poste de traite du Québec géré par M. Dubois y envoie par camion l'équivalent de trois à quatre remorques de 45 pieds remplies de fourrures, soit quelque 100 000 peaux, ce qui représente un marché de 6 millions \$.

Cela peut paraître énorme, surtout aux yeux de ceux et celles qui ont donné dans la propagande anti-fourrure, depuis quelques années. Pierre Richard, moniteur pour le module «piégeage et gestion des animaux à fourrure», explique toutefois que depuis deux ans, il est obligatoire pour tous ceux et celles qui veulent faire du trappage de suivre une formation de 35 heures qui comporte 25 heures de théorie et 10 heures de pratique à l'extérieur.

Cette formation, qui est imposée par le gouvernement même à de vieux trappeurs d'expérience, enseigne, entre autres, des techniques pour diminuer la souffrance des animaux et éviter le gaspillage de la ressource. «On a vu des gens trapper l'ours juste pour avoir sa vésicule biliaire, car elle se vendait bien en Asie pour en faire des médicaments ou des aphrodisiaques. Le reste, la viande et la peau, étaient laissés sur place», raconte M. Dubois. Les trappeurs souhaitent

d'ailleurs redresser l'image que leur ont imposé ce genre de trappeurs ou les campagnes anti-fourrures et veulent se faire connaître d'abord comme des gestionnaires de la faune.

«On ne vit plus de la trappe comme autrefois. Les territoires qui nous sont attribués sont beaucoup trop petits pour cela», assure Pierre Richard qui voit maintenant le trappage comme un passe-temps.

«Le trappage, c'est comme un compte en banque. Si tu ne veux pas toucher à ton capital, tu ne dois prélever que les intérêts. Dans ton territoire, si tu veux toujours avoir quelque chose à trapper, tu dois contrôler tes prises», explique M. Dubois. L'hiver dernier, à cause du froid exceptionnel, plusieurs rats musqués ont littéralement gelé dans leur terrier. En fait, on calcule que 60% à 75% des rats musqués meurent l'hiver. «Moi, ça me fait bien plus de peine de voir mourir les rats musqués de cette façon que de les trapper car ils ne peuvent plus servir à rien», fait valoir Pierre Richard.

La trappe, ajoute-t-il, permet aussi de contrôler les populations car la surpopulation peut entraîner des maladies, comme la rage chez le renard ou la tularémie chez les rats musqués, deux maladies transmissibles à l'homme. Dans les «bonnes années», les trappeurs pouvaient prendre annuellement pas moins de 60 000 rats musqués autour du lac Saint-Pierre sans nuire à la stabilité de la population.

Le trappeur d'aujourd'hui fait face à des contrôles sévères. S'il prend un lynx par accident dans un piège, hors saison, la peau sera saisie par les agents de la faune. Le castor, pour sa part, est un des animaux les mieux contrôlés. Le ministère effectue périodiquement des relevés aériens de la population.

Pour chaque peau vendue, le trappeur reçoit un montant mais il doit aussi payer une royauté. Ce contrôle s'effectue au poste de traite. Pas moins de 11 000 Blancs pratiquent la trappe, aujourd'hui. Contrairement à ce qu'on pourrait croire, les autochtones ne représentent que 10% de l'ensemble des trappeurs au Québec et rapportent 15% de la fourrure au Québec.

C'est le piège de type Conibear qui constitue 90% des pièges employés par les trappeurs québécois. Il permet d'éviter des souffrances à l'animal puisqu'il tue instantanément. Ce piège est sur le marché depuis une trentaine d'années. Malgré cela, l'Europe continue à faire pression sur le Québec pour que cesse la trappe et le marché de la fourrure, qui fait partie des Accords du GATT depuis trois ou quatre mois, est menacé de boycott. ●



Normand Dubois gère le seul poste de traite du Québec, situé à Saint-Louis-de-France, depuis quatre ans.

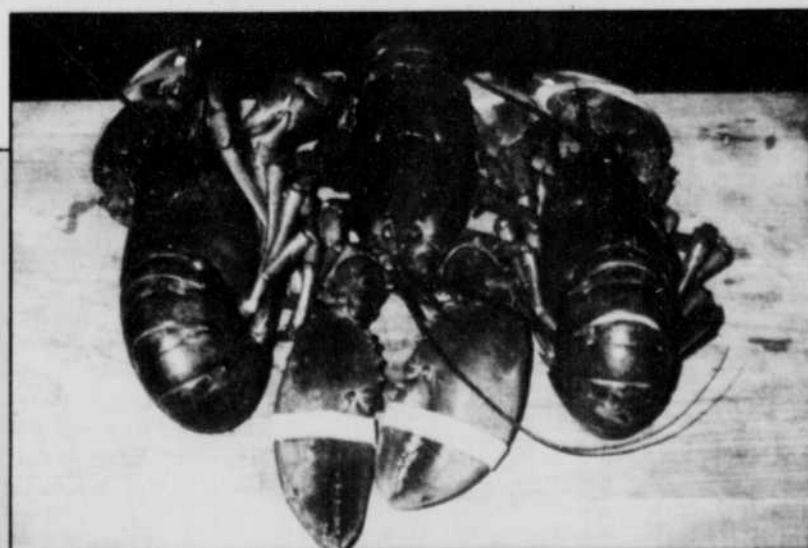
Une fourgonnette de 300 000 \$

— page P3



Mmm... c'est la saison du homard

— page P11



InSolite



Sympathique cette girafe

Une petite visite au zoo et man la girafe se fera un plaisir de manger dans votre main.

Caméra cachée

■ Buffalo, Missouri (AP) — Des dizaines de femmes filmées à leur insu alors qu'elles se faisaient bronzer dans un salon de beauté risquent de ne pouvoir faire appel à la justice: la législation en vigueur dans le Missouri ne reconnaît pas le délit de caméra cachée.

La caméra, dissimulée dans un coin de la cabine de bronzage, a été confisquée, ainsi que quatre cassettes, dans la boutique qui faisait office de salon de bronzage et de loueur de cassettes vidéo. Le propriétaire, qui proposait un accès illimité à son salon pour 25 \$, a disparu.

Le procureur du comté, Wayne Rieschel, dont l'épouse et la fille sont parmi les 83 femmes filmées, a procédé à des recherches mais a dû admettre qu'aucune loi en vigueur dans l'État n'interdit d'utiliser une caméra cachée. Reste à savoir si la législation fédérale le tolère également.

recteurs —qui ont évidemment disparu— roulent maintenant sur l'or.

La supercherie a duré plusieurs mois. Selon les victimes, les escrocs organisaient un premier rendez-vous avec femme séduisante dans un hôtel de luxe avant d'exiger 800 000 yens (10 000 \$) pour «frais de contrat». Au deuxième rendez-vous, la jeune femme leur reprochait leur incompétence et le contrat était rompu.

Des affaires semblables se sont déjà produites au Japon en 1989 et 1991.

Animaux errants

■ Rome (AP) — Les défenseurs des chats sont dans les trances: leurs animaux préférés risquent le plus légalement du monde d'être capturés et vendus aux laboratoires qui pratiquent l'expérimentation sur l'animal.

La Cour de cassation vient en effet de faire savoir dans un arrêt que «la capture d'animaux errants ou échappés de chez leurs propriétaires ne peut être considérée comme un vol ni un délit quelconque».

Selon l'agence Ansa, la plus haute juridiction italienne a annulé l'amende de 500 dollars à laquelle avaient été condamnés l'an dernier plusieurs chercheurs de l'Université de Palerme pour avoir acheté des chats à un spécialiste qui les capturait pour les revendre aux laboratoires.

Le sénateur écologiste Carlo Rocchi a jugé cette décision «inexplicable» au regard de deux lois datant de plusieurs années qui interdisent la vivisection sur des chiens ou des chats errants.

Somnambulisme

■ Berne (AP) — Inquiet de ce que trop de soldats suisses tombent par les fenêtres des casernes, le département militaire fédéral a annoncé dans un communiqué qu'il avait pris «une série de mesures d'urgence dans l'intérêt de la sécurité des militaires».

Pour l'essentiel, ces mesures consisteront à relever la hauteur des appuis de fenêtre — du moins ceux jugés trop bas à la suite d'un



Une mère adoptive

Bébé bison est orphelin et il a trouvé dans cette chèvre une vraie mère adoptive.

Mangeur en série

■ New York (AP) — «Mangeur en série», c'est le surnom donné par son avocat à Gangaram Mahes, 36 ans, qui a trouvé la solution pour passer quelques semaines sans souci du lendemain: il va souper dans un bon restaurant et se fait cueillir par la police lorsqu'il refuse de payer l'addition.

Pour cet immigré guyannais qui pensait trouver le pays de Cocagne en arrivant aux États-Unis en 1976, la prison est l'assurance de trois repas par jour et d'un lit propre.

Condamné pour la 31e fois, il purge actuellement une peine de 90 jours à la prison de Rikers Island, pour une note impayée de 51,31 dollars. On estime que ses différents séjours en prison ont déjà coûté quelque 250 000 dollars aux contribuables en l'espace de cinq ans.

Saut de grenouille

■ Angels Camp, Californie (AP) — Un petit garçon rieur de 3 ans, Cody Shilts, est devenu le plus jeune vainqueur du concours de saut de grenouille du comté de Calaveras.

Son poulain, «Willy», a franchi 5m81, battant de 1cm,5 sa principale rivale.

En récompense, Cody a décidé de rendre sa grenouille à sa mère natale.

Des gigolos

■ Tokyo (AP) — Des milliers de japonais avaient cru trouver une occasion en or en lisant cette annonce: «A votre tour d'être une vedette en devenant le compagnon d'une femme riche! Aucune expérience requise. Apparence indifférente. Revenu mensuel: 600 000 yen (7 800 \$).»

Beaucoup ont payé de fortes sommes pour s'inscrire dans une agence dont seuls les pseudo-di-

«contrôle de la situation» et à la lumière des prescriptions en la matière — ou à faire bloquer (complètement ou partiellement) les fenêtres dont la hauteur ne peut, pour diverses raisons, être modifiée.

Ces mesures d'ordre architectural seront complétées par une information «précise» de la troupe quant aux risques que peuvent présenter les fenêtres et surtout les chutes par les fenêtres.

Depuis le début 1993, cinq soldats sont tombés par la fenêtre d'une caserne. Deux ont perdu la vie.



Mais oui, c'est une libellule!

Cette libellule géante est allée rejoindre ses pairs à l'exposition du Monde des insectes, au Centre des sciences d'Alberta. L'exposition présente toutes sortes de bestioles géantes qui font le poids avec les dinosaures.



Antoine Namy et François Pac roulent pour le plaisir dans les rues paisibles de Montréal avant d'aller affronter la dernière étape de leur grande aventure.

Une aventure de 25 000 kilomètres sur cinq continents

Le tour du monde en tandem

Montréal (PC)

Ils ont tous les deux 27 ans, le mollet solide et envie de voir le monde. Ils viennent d'en visiter une bonne partie, en tandem, une bicyclette pour deux pédaleurs, construite spécialement pour eux. Partis le 5 avril 1993 de Bar-le-Duc en Lorraine, dans l'Est de la France, Antoine Namy et François Pac ont pédalé sur 18 000 km pour arriver à Montréal. Quand Tandem Aventure, leur tour du monde, sera terminé, en septembre prochain, ils auront parcouru 25 000 km sur cinq continents, et auront quitté leur Lorraine natale depuis 18 mois.

Antoine était adjoint de direction dans une chaîne de restaurants, et son ami François Pac steward sur le TGV. Six mois avant leur départ, ils démissionnent de leurs emplois, se lancent dans la recherche de «sponsors», comme disent les Français, font construire leur tandem spécial, et commencent à s'entraîner. À peu près à la date prévue, ils ont réunis les 50 000 \$ que doit leur coûter leur expédition, préparation, matériel

et frais de voyage inclus.

Le tandem qu'ils se font construire possède les grandes caractéristiques des vélos de montagne. Vingt et une vitesses, un cadre adapté à la taille de chacun —Antoine est plus grand que François, c'est lui qui conduit— des selles qu'ils ont fait recouvrir de peau de mouton en passant par l'Australie, et quatre sacoches latérales en plus de celle des appareils photo, des deux sacs de couchage, et des bidons à profusion: «Dans les pays chauds, il faut compter sur dix litres d'eau chacun par jour, dit François. Il faut alors ajouter une 'vache' de plastique pleine d'eau sur le guidon de la place arrière».

Le 5 avril 1993, c'est le départ. L'Allemagne, l'Autriche, la Slovaquie sont des territoires paisibles. Hébergés par des prêtres dans ce dernier pays, les deux voyageurs se verront offrir... un peu d'argent, au moment de leur départ. Leurs hôtes trouvaient qu'il fallait être réellement démunis pour se lancer dans un tel voyage sur un tandem!

Puis ce sera l'Ukraine et Moscou. Une expérience difficile. «On nous fera vite comprendre que les populations de ces pays, qui cherchent désespérément à trouver de

l'argent et qui tentent toutes sortes de commerces et d'échanges le long des routes ne sont pas toujours fiables.» C'est en camion qu'ils arriveront à Kiev. Mais c'est aussi à Moscou qu'ils seront salués par le «Nice byke!» d'un jeune homme —les deux seuls mots d'anglais qu'il connaît—dont la famille va les héberger pendant les trois semaines d'attente de leur visa pour l'Inde.

Les étapes prévues de Moscou vers le sud seront annulées pour cause de guerres civiles endémiques... Les deux pédaleurs devront se contenter de survoler l'Arménie et les états du sud du Caucase pour arriver à New-Delhi.

Les Indes, la foule autour d'eux, les curieux à bicyclette qui vont les ralentir, dans la chaleur impossible, les routes défoncées, les trajets de nuit, pour éviter le plus fort de l'achalandage, ce sera l'étape la plus dure. Ils vont perdre chacun plus d'une douzaine de livres avant d'arriver à Calcutta.

Puis ce sera encore l'avion jusqu'à Bangkok, et la traversée de la Thaïlande, de la Malaisie et l'arrivée à Singapour. Ils débiteront la traversée nord-sud de l'Australie et de ses vastes étendues désertiques pour atteindre Sydney en passant

par Brisbane. Aventure du désert, la rencontre de trois aborigènes passablement ivres et batailleurs leur laissera un souvenir de lointain «farwest»...

L'avion encore les conduira à Buenos-Aires, en Argentine. Ils traversent l'Amérique du Sud jusqu'au nord du Brésil, à Belem, où ils sont attendus par une joyeuse foule de cyclistes alertés par un poste de télévision.

Enfin, de Miami, nos deux voyageurs remonteront par la Géorgie, le Kentucky, le Tennessee et la Pennsylvanie vers les Chutes du Niagara et le Canada, avec étape à Montréal, chez un oncle d'Antoine. Un repos bien mérité dans le confort de Westmount, avant d'attaquer l'Afrique par la Guinée, dans quelques jours puis le Sénégal, la Mauritanie, le Maroc et l'Espagne, dernier pays étranger avant le retour en France, à la fin de l'été prochain.

En France, quelques bénévoles donnent des nouvelles des deux voyageurs à leurs commanditaires, et distribuent des photos aux journaux locaux. Avant l'arrivée triomphale à Bar-le-Duc, après dix-huit mois d'aventures.

La flore laurentienne

Le tour de l'Île-aux-Coudres

(collaboration spéciale)

La route de ceinture de l'Île-aux-Coudres traverse des habitats variés. Près de la pointe, sur le versant nord-ouest, d'un côté de la route, la forêt prend racine dans le fossé et se déploie sur un escarpement. Du côté de la mer, un enchevêtrement serré de rosiers blancs défend l'accès à la grève.

En Charlevoix, les botanistes s'étonnent de la diversité et de l'abondance des plantes de la famille des boraginacées. Certaines sont plutôt rares dans la Flore laurentienne: Myosotis bleus et blancs, Cynoglosses officinales, etc.



Nichole Ouellette

Le tour de l'Île de Félix Leclerc chante l'Île d'Orléans, un film de Pierre Perrault, les Voitures d'eau, raconte les marins, les goélettes, l'histoire maritime de l'Île-aux-Coudres. On peut redire, la mer sans cesse renouvelée, les marées, les espaces et les luminosités envoûtantes des ciels de Charlevoix. Les vents iodés portent des énergies vivifiantes. Une promenade, sur les sables maritimes, donne la mesure du nord.

À la pointe est, à marée basse, on s'avance loin sur les galets glissants. Dans des bassins peu profonds, créés par le retrait de l'eau, des goélands s'alimentent et se chamaillent. Bruits de va-



gues. Odeurs d'algues. Griserie d'espace.

Dans un ciel vaste jusqu'à l'horizon, les gris nordiques jouent la palette des tons sur tons et des nuances à l'infini. Quand la tourmente déchaîne ses énergies incroyables, les forces vives de la mer et de la terre se lient et se décuplent. Les éléments modèlent les rives, érodent les rochers, façonnent les dunes, les plantes et les personnes.

Texte extrait de l'ouvrage La Flore laurentienne par le frère Marie-Victorin, é.c. Presses de l'Université de Montréal, 1993, p. 324. Photo: Nichole Ouellette. Identification de la plante illustrée: Marcel Blondeau, botaniste.

La rose blanche

La famille des rosacées compte environ 100 genres et au moins 2000 espèces (beaucoup plus si l'on tient compte des «petites espèces»). Cette famille fournit beaucoup de fruits comestibles (pommes, poires, prunes, cerises, fraises, framboises, etc.).

Biologiquement elle est remarquable par la fréquence des hybrides spécifiques et même génétiques, et par une tendance générale à former des fruits charnus analogues, mais non homologues (Rubus, Malus) etc. Elle contient plusieurs genres (Rubus, Crataegus, Rosa, Amelanchier, etc.) qui

foisonnent en «petites espèces» et semblent actuellement en pleine crise évolutive.

Les rosiers sont des arbustes plus ou moins munis d'aiguillons. Fleurs solitaires ou en corymbe. Pétales grands (il y en a cinq normalement), devenant nombreux, dans les formes cultivées, par la transformation des étamines (fleurs dites doubles).

Le genre rosier est très litigieux, on ne peut fixer même approximativement le nombre des espèces, le groupe étant une association de formes très voisines où la notion d'espèce n'a pas la même valeur de discontinuité que dans la plupart des autres genres.

Un véhicule entièrement contrôlé par ordinateur



Voilà la petite merveille. Tout est contrôlé à distance. Un véhicule qui fait la fierté de M. Denis Boulanger (à l'intérieur) et de son complice, M. Denis Patry.

Une fourgonnette de 300 000 \$

Saint-Boniface

Si quelqu'un tente d'entrer avec effraction dans la fourgonnette de M. Denis Boulanger, un haut-parleur avertira les gens des alentours de la présence d'un intrus. Mais il y a encore plus. Un ordinateur qui contrôle une caméra à l'arrière du véhicule captera des images du voleur... s'il parvient à entrer. Et ce n'est pas la seule particularité de cette voiture que son propriétaire, M. Denis Boulanger de Saint-Boniface, évalue au bas mot à plus de 300 000 \$. Cette fourgonnette est sans doute un des rares véhicules du pays à être entièrement contrôlés par un ordinateur. Même les stores vénitiens s'ouvrent et se ferment par ordinateur. C'est donc dire le souci que M. Boulanger a mis dans l'installation des gadgets sur sa fourgonnette.

L'ordinateur contrôle également les glaces de la cabine du véhicule. Il verrouille et déverrouille les portes. Avec la commande appropriée, il allume les phares de stationnement et ensuite fait clignoter les grosses lumières à trois reprises.

Les sièges qu'il a lui-même installés à l'arrière se plient pour former un lit sans qu'on ait à les tou-

cher. L'intensité des veilleuses de chaque côté du véhicule est aussi donnée par l'ordinateur.

Ça, ce sont les gadgets. Le côté fonctionnel est encore plus formidable. L'ordinateur, qui contrôle la pompe à essence, fait démarrer le moteur et en a la pleine maîtrise comme l'a prouvé M. Boulanger à l'occasion d'une démonstration. Lorsque le moteur est en marche, trois caméras donnent des images de tout ce qui se passe à l'intérieur et à l'extérieur du véhicule. Deux caméras protégées ont été installées à la place des miroirs traditionnels et signalent tout ce qui pourrait être anormal.

Soudainement, le moteur s'est arrêté. Une voix s'est fait entendre dans le garage disant qu'un fil électrique était relié à la fourgonnette. Le véhicule a refusé de se déplacer. Le fil a été débranché et quelques secondes plus tard, le moteur est reparti de lui-même.

Évidemment, pour arriver à une telle réussite, il a fallu beaucoup de travail et de patience. On a dû modifier le tableau de bord; 600 heures de travail de la part de M. Boulanger et de M. Denis Patry de Moréco Elektrik et de M. Michel Beaulac.

Le tableau de bord est complètement disparu, même le cadran qui indiquait la vitesse du véhicule. L'ordinateur donne les indications nécessaires via un appareil de télévision installé entre les deux sièges avant. Le chauffage et l'air climatisé sont aussi sous la responsabilité de l'ordinateur.

Ce dernier contrôle même la puissance d'une batterie de cinq volts et d'une autre de 12 volts. Si une batterie est faible, le moteur se met en marche de lui-même et s'arrête seulement lorsque la charge est suffisante. C'est comme un robot qui se réparerait lui-même.

Tout le système électronique de la fourgonnette est réparti en trois endroits dont la superficie totale est de quatre pieds carrés. Pas moins de 250 entrées de fil ont été nécessaires. Ils sont reliés à quatre micro-processeurs qui possèdent chacun un programme bien défini. Ces micro-processeurs communiquent entre eux mais un seul prend toutes les décisions.

Une simple fourgonnette

Toute cette aventure a commencé en 1986 alors que M. Boulanger s'était porté acquéreur d'une fourgonnette neuve qu'il avait payé 14 000 \$.

Les deux premières années ont été consacrées à la modification de l'apparence du véhicule, relevant le toit et baissant le plancher. En 1988, il commençait l'installation de l'équipement électronique.

M. Alain Guilbert a fait les dessins des pièces alors que M. Michel Beaulac s'occupait de la programmation. M. Denis Patry a aussi exécuté des dessins et apporté des corrections. Il aide avec passion M. Boulanger dans l'aménagement des montages électroniques.

À la fin de l'année 1992, les trois hommes ont cessé de compter les heures passées à bricoler. Pas moins de 15 000 heures avaient été consacrées à faire de cette fourgonnette un véhicule unique. En comptant seulement 20 \$ l'heure, ce qui est peu, on atteint la somme de 300 000 \$. Et ceci sans compter le matériel.

La fourgonnette est assurée pour un montant de 50 000 \$.

On peut se demander avec justesse pourquoi tout ce travail, cette patience? «On aime les défis» ont répondu en chœur MM. Patry et Boulanger. «C'est un hobby, on s'est amusé avec ça.»

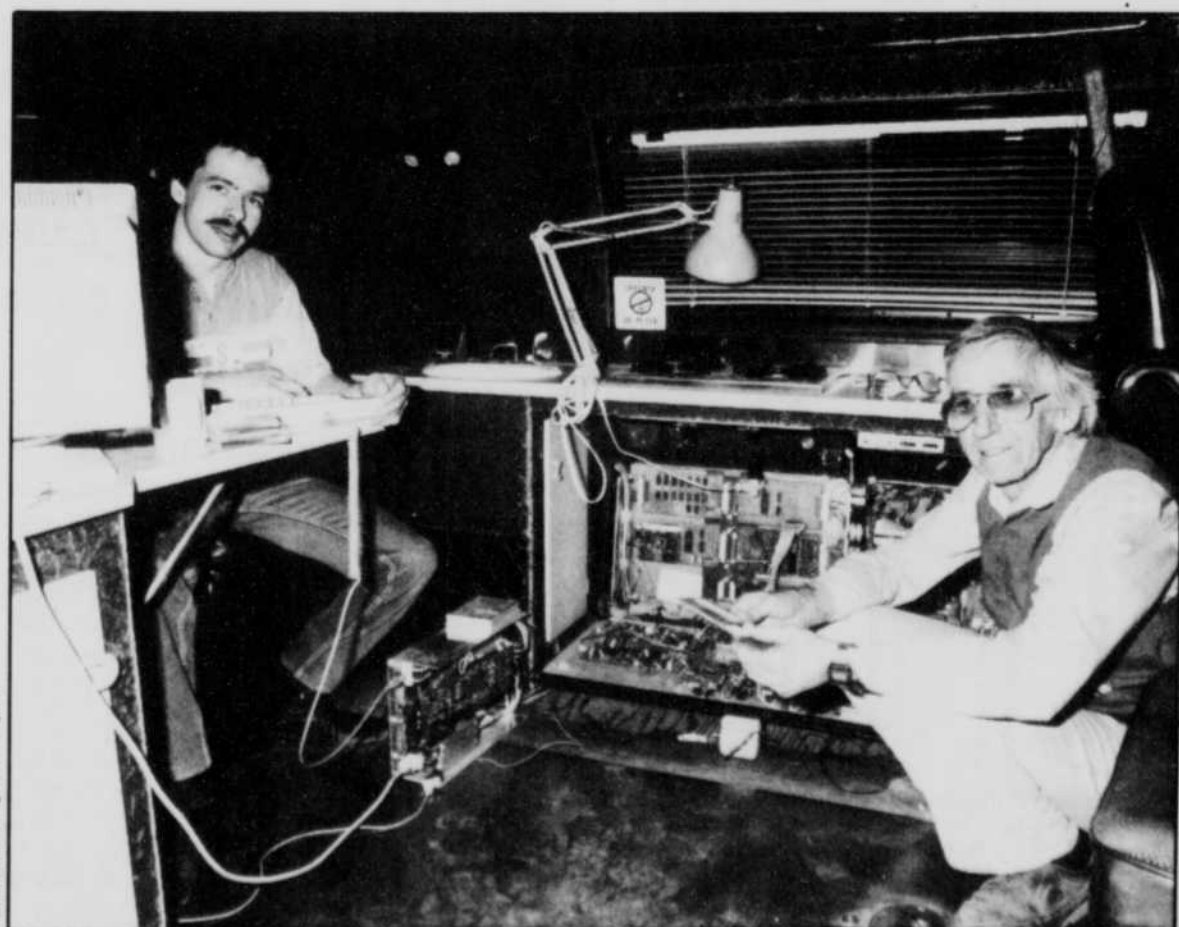
Et ils projettent de s'amuser encore au cours des cinq prochaines années. Ils veulent commander par la parole le système électronique de la fourgonnette. MM. Boulanger et Patry ont un objectif commun bien précis: que la fourgonnette réclame elle-même les services dont elle a besoin.

Il faut faire le plein, il faut ajouter de l'huile à moteur? Elle le demandera. La fourgonnette ouvrira seule le capot après avoir demandé d'ajouter de l'huile.

Et au cours des cinq prochaines années, les deux compères trouveront certainement autres choses à automatiser. Entre-temps, la fourgonnette sert à faire du camping et de temps en temps elle fait aussi la belle dans des expositions. ●



M. Denis Patry au volant de la super fourgonnette.



MM. Denis Patry et Denis Boulanger devant le complexe système électronique.

Arts et spectacles

«Palermo», de Guy Croteau

Les traits de la Sicile à travers le langage codé de la danse

Trois-Rivières

Depuis la toute première de ses trois expériences de vie en Sicile, le danseur professionnel trifluvien Guy Croteau avait quelque part en tête l'idée de traduire le tout dans son langage bien à lui. Outre l'humour caricatural de ses propos, l'émotion demeure. C'est d'ailleurs uniquement avec elle qu'il travaille depuis janvier à la réalisation de son spectacle solo «Palermo» qu'il présente les vendredi et samedi 3 et 4 juin au centre culturel de Trois-Rivières.



Linda Corbo

Hormis le fait d'avoir enseigné la danse à Palermo à trois reprises depuis 1989, Guy Croteau s'est imprégné de l'atmosphère de ce coin particulier de la Sicile. Si bien qu'aujourd'hui, il adopte avec aisance le langage, les expressions et la gestuelle typique de là-bas. «On n'en ressort pas indemne...», souligne-t-il, sourire en coin.

Avec bien en mémoire les multiples notions rapportées de Palermo, il a projeté d'abord le tout en thèmes complètement hétéroclites qui, sous la mise en scène de Gilles Deveau, l'éclairage de Jean Marois, les décors d'André Gélinais et les diverses trames sonores, constituent aujourd'hui un spectacle fort varié d'une durée d'une heure.

Le temps d'un rêve, Guy Croteau donne rendez-vous au spectateur via ses langages codés pour faire ressentir les traits particuliers de Palermo par le biais de notamment de la religion, de la mafia, voire de l'histoire de la capitale et ce, de l'aspect magique de la mythologie jusqu'à la guerre en passant par la culture des oranges et le soccer.

«Toutes ces idées me tournaient dans la tête mais je n'avais jamais assez de recul pour les réaliser», explique-t-il. Pas nécessaire d'ailleurs de connaître l'histoire de Palermo pour se laisser guider. «Je leur conte une histoire, je les fais entrer dans un autre monde. Chacun pourra le percevoir à sa façon.»

Invitée de New-York

Pendant quelque dix minutes, Elisabeth Stile, de New-York, prendra le relais sur la scène. Appelée à le remplacer pour l'enseigne-

ment de la danse à Palermo pendant un an, elle contribuera pour sa part à recréer le contexte dans lequel elle y a vécu, la subtilité en moins. «Elle est beaucoup plus directe que moi, elle représente la partie réaliste.»

«Être une femme et, en plus, une Américaine en Sicile n'est pas facile. C'est une société hyper machiste et catholique, un milieu traditionnel et conservateur. Elle a 'freaké' souvent et elle a eu à se battre très fort. C'est ce qu'elle exprime sans détour. Sur scène, elle chante 'Je ne suis pas une sirène'...»

Pour Croteau, le contexte s'est avéré tout de même moins éprouvant, bien qu'on ne peut éviter au quotidien l'héritage culturel et géographique de Palermo. «Ces gens-là ont déjà le caractère chauds des Latins mais en plus, ils ont une grande influence arabe! Ça donne un mélange plutôt explosif.»

Bien que son humour en entrevue relève un tant soit peu de la parodie, Guy Croteau précise qu'il n'y a pas dans son spectacle matière à faire le procès d'une société. Quelques clins-d'oeil suffisent bien. «On dit plutôt comment on s'est senti là-bas. Pour un Nord-américain, le choc culturel peut être une grosse confrontation.»

Phases de découragement

Le spectacle qu'il livrera bientôt relève d'un travail de près de six mois à raison de quatre jours par semaine. Sur la scène du Centre culturel, seul, sans miroir et sans critique, il confie avoir été confronté à quelques phases de découragement. Dans la création et les chorégraphies parfois, mais surtout dans la sollicitation des commanditaires pour parvenir à concrétiser le tout.

«Je ne pensais pas pouvoir me faire envoyer chier aussi souvent en une semaine...», ironise-t-il. «Il est très difficile d'intéresser les gens à ce qui se passe ici, aux gens d'ici.» Et d'autant plus dans le mi-



(Flagout Photo - Daniel Flagout)

lieu encore méconnu de la danse première bien qu'il conserve un vaste champ d'influences qui ont transformé le profil de sa danse. Outre l'aspect purement technique, Guy Croteau garde en tête un but primordial pour son spectacle, traduire l'émotion. «Je ne sais pas quel genre de danse je fais au juste mais je sais que c'est de la danse émotive.»

Sur la scène de la salle J.-Antonio-Thompson lors du gala des Grands Prix de la culture récemment, il en a donné un bref aperçu sur les notes de Pavarotti. Au centre culturel, la trame musicale adoptera tous les styles.

lieu encore méconnu de la danse qu'il apprivoise depuis maintenant 22 ans, dont une dizaine d'années avec la troupe Nébrak.

Entre deux voyages à Palermo, Guy Croteau a enseigné à l'Académie de ballet de Chicoutimi. Depuis son dernier retour, à l'été 1993, il a fait le festival Juste pour Rire avec 10 danseurs pour accompagner Marie-Lise Pilote et Patrick Huard, il a monté un spectacle de danse pour des étudiants à Drummondville et a enseigné un stage provincial.

Depuis six mois, la création de «Palermo» l'occupe sur la scène bien que l'esprit vagabonde forcément vers la Sicile.●

SAMEDI 18 JUIN À 20h

Artiste invitée:
madame Lara FabianSPECTACLE
AU PROFIT
DE
LA MAISON
CARIGNAN
En vedetteArtiste invité:
monsieur Mario Pelchat

PREMIÈRE PARTIE: 18h30
Remise de plaque au plus ancien résident de la Maison Carignan inc. par le ministre Yvon Picotte qui sera suivi d'un spectacle d'un artiste de chez nous, Dominic Côté.

COÛT DU BILLET: 17\$

Vous pouvez vous procurer les billets aux endroits suivants: la Maison Carignan inc., les pharmacies Jean Coutu de Grand-Mère, Shawinigan, Cap-de-la-Madeleine et Trois-Rivières, au dépanneur Irving de la rue Fusey à Cap-de-la-Madeleine et à la tabagie Grand-Père de Louiseville.

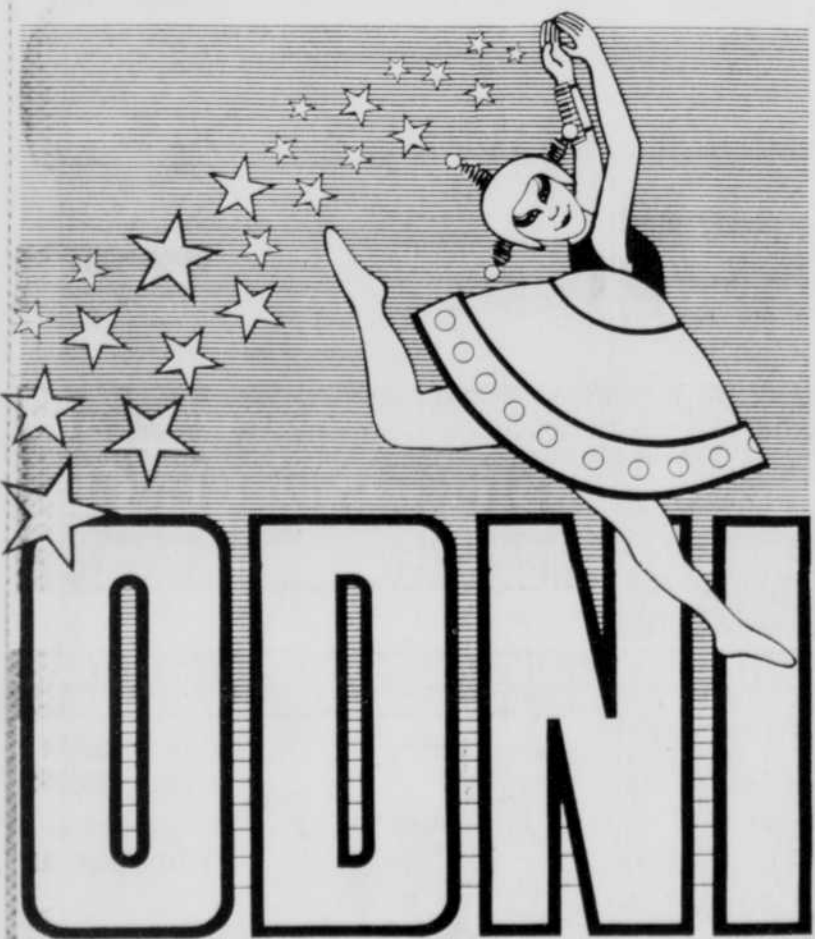
N.B.: À 13h, spectacle pour enfants sur le site de la Maison Carignan. Artiste invité:
Ronald McDonald

La Maison Carignan inc.

Centre de thérapie et de désintoxication

165, rue Notre-Dame, Champlain Qc G0X 1C0

Tél: (819) 373-9435 Télécopieur: (819) 373-7727



OBJET DANSANT NON IDENTIFIÉ

LES BALLETS
DE TROIS-RIVIÈRES

Adultes: 8\$ Enfants: 5\$

SAMEDI ET DIMANCHE, 28 ET 29 MAI 1994 À 19H30

AU CENTRE CULTUREL DE TROIS-RIVIÈRES

Spectacle pour enfants signé Francine Brunet

Exposition
«Mouvance sur une quinte»
de Jocelyne Duchesne
Artiste-peintre«La torseuse» Huile sur toile
24 x 20CENTRE CULTUREL
TROIS-RIVIÈRES
SALLE
RAYMOND
LAFRANÇOISJusqu'au
dimanche 5 juinHeures d'ouverture:
mercredi au samedi
de 13h à 17h
et de 19h à 21h,
dimanche de 13h à 17h

«Maverick»

Grand galop et Petit trot

Isabelle Légaré

Imaginez la scène. Vous êtes quelque part dans le désert, à l'époque du Far West. Les mains liées dans le dos, la corde au cou, vous espérez que le cheval sur lequel on vous a installé ne prendra pas le mors aux dents. Vous ne voulez quand même pas finir vos jours, pendu bêtement à un arbre.

Bret Maverick, lui, décide à ce moment fatidique de nous raconter le récit de ses mésaventures plus «Holé! Holé!» les unes que les autres.

CINÉMA

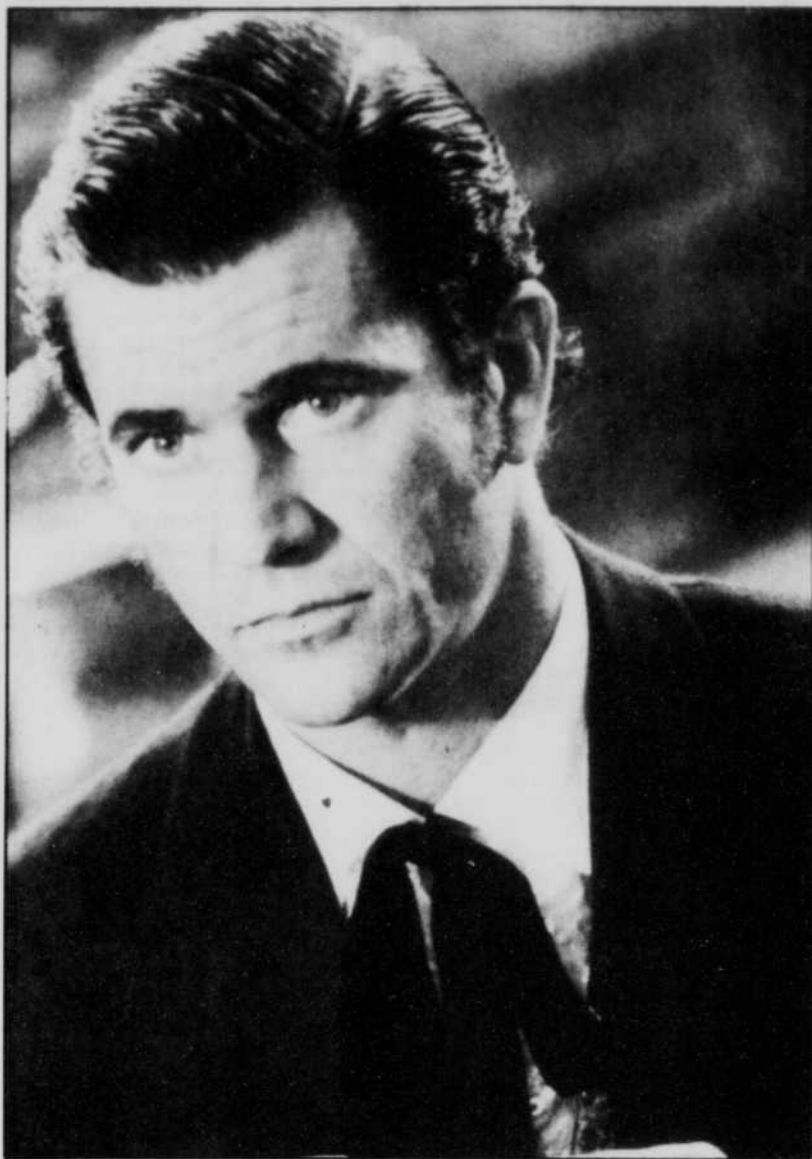


«Maverick», la série télévisée des années cinquante n'est plus. Vive «Maverick» le film!

Ne s'impose pas qui veut meilleur joueur de poker dans l'Ouest. Bret Maverick (Mel Gibson) se pratique depuis qu'il est tout petit. Les cartes n'ont plus de secret pour lui et ses adversaires l'apprendront rapidement à leurs dépens.

Maverick n'est pas du tout le genre à dégainer sur tout ce qui bouge. Bien au contraire. Il préfère la finesse, l'audace qu'il est d'ailleurs. Cette qualité lui sert bien tout au long de la route qui le mènera au plus important tournoi de poker, le rassemblement annuel des professionnels de l'As de pique. Ceux-ci doivent d'ailleurs déboursier 25 000 \$ avant de miser leur première cagnotte.

Plusieurs personnages vivevolent autour de Maverick. Le terme est juste dans le cas de la belle



Mel Gibson est excellent dans les habits de Maverick, un personnage légendaire du «Far West».

Annabelle Bransford, une joueuse invétérée qui joue également de ses charmes pour vider les poches des monsieurs qu'elle côtoie dans

les saloons.

Vient ensuite le shérif Marshal Zane Cooper (James Garner), un retraité du métier dont on con-

naît peu la véritable identité. A moins que... J'parie que vous ne devinez pas avant la fin.

Le chassé-croisé qui s'enclenche par la suite entre Maverick, ses acolytes et détracteurs est digne des grands films western, clichés en moins. Le réalisateur Richard Donner a su exploiter à merveille le ton de la parodie. Fraîcheur, est le terme qui résumerait le mieux cette production, le «Achy Breaky Dance» du cinéma cet été.

Tous les honneurs reviennent à Mel Gibson. Il a rarement été aussi bon. Non seulement il a une tête de joueur de cartes, mais ses tics, sa démarche, ses répliques, surtout ses répliques, nous réconcilient avec les histoires de cow-boys et d'indiens.

Et la meilleure scène constitue, à mon avis, celle où Maverick et ses compagnons de voyage sont justement «attaqués» par des Peaux rouges. De l'ironie à son plus pur. Une leçon de subtilité.

Il y a d'excellentes prises de vue dans ce film. Les décors ont quelque chose de réel. On se croirait véritablement à l'époque des Dalton. Les costumes sont d'époque, le langage aussi. Un whisky double s'il-vous-plait.

Il y a malgré tout certaines longueurs, pas beaucoup mais quelques-unes, comme c'est souvent le cas lorsque le film se prolonge au-delà de deux heures, 130 minutes dans ce cas-ci.

Mais le jeu du chat et de la souris des Gibson, Foster, Garner et cie nous ramène vite à l'essentiel du film: qui d'entre eux parviendra le mieux à bluffer tout le monde, y compris les spectateurs.

À voir. Très amusant. ●

Roman de Gabrielle Lavallée

«L'Alliance de la brebis» bientôt adapté au cinéma

Chicoutimi (PC)

Le livre de Gabrielle Lavallée, «L'Alliance de la brebis», pourrait devenir un film prochainement. Une maison de production de Québec, Cinégraphie, a en effet acheté les droits pour le cinéma à l'éditeur Jean-Claude Larouche.

«Il s'agit en fait d'une d'option valide pour trois ans, qui comprend une petite somme versée immédiatement, et un montant plus substantiel qui sera versé le premier jour du tournage», explique l'éditeur de Chicoutimi. Il ne veut pas préciser les montants en cause, mais souligne qu'ils sont partagés entre l'auteur (40 pour cent) et l'éditeur (60 pour cent).

C'est Nicholas Kinsey, producteur d'origine britannique installé au Québec depuis longtemps, et directeur de Cinégraphie, qui a approché Jean-Claude Larouche et Gabrielle Lavallée pour ce projet.

Il s'agira d'une coproduction dont le financement viendra de l'Ontario et du Québec, et peut-être de la France, si le livre lancé ces jours-ci dans le réseau France-Loisirs suscite l'intérêt là-bas.

Le film, dont M. Kinsey estime le budget à environ deux millions, sera tourné en anglais, surtout en Ontario, mais peut-être également au Québec, et sera sans doute prêt en 1995. Ce sera un long métrage de fiction, parce qu'on devra résumer 12 ans en 90 minutes, et aussi parce qu'il faudra sans doute changer les noms de certaines personnes (mais peut-être pas celui de

Gabrielle Lavallée) pour des raisons légales.

Mais comment mettre en images une histoire si sombre, dure, macabre par moments? Le producteur a précisément vu dans le livre de Gabrielle Lavallée une façon intéressante d'aborder le sujet.

«Elle présente un groupe de femmes dont les caractères sont bien dessinés, des personnages très humains auxquels le film s'attachera».

«Un tel film doit proposer un point de vue, une vision profonde du sujet, car autrement, ce ne serait qu'une suite d'images violentes et sans intérêt», poursuit le producteur, soulignant qu'il n'aurait pas pu tirer un film du livre «Savage Messiah», écrit par des journalistes du magazine McLean sur la secte de Moïse Thériault.

Mais l'intérêt pour ce genre de sujet est très vif en Ontario, dit-il, ajoutant que pour un tel film, il faudra choisir d'excellents comédiens. La distribution sera probablement ontarienne et québécoise, mais on n'en est pas encore à l'étape du choix des acteurs.

Finalement, Nicholas Kinsey précise qu'il a lui-même commencé à écrire un premier jet du scénario et qu'il travaillera ensuite avec le scénariste torontois Ken Chubb.

Gabrielle Lavallée sera consultée tout au long du processus de scénarisation. «Nous aurons besoin de conseils, de précisions sur des faits», dit le producteur, qui affirme avoir eu un excellent contact avec elle et avec l'éditeur Jean-Claude Larouche. ●

Cannes 1994

Une cuvée sans grand relief

Wilfrid Exbrayat

Cannes (Reuter)

Bien que d'un bon niveau, la cuvée 1994 du Festival de Cannes n'a pas été exceptionnelle et il aura été d'autant plus difficile pour le jury de distinguer l'un des 23 films en compétition, certains entourés d'un contexte politique chargé.

«On ne peut plus rien inventer à Cannes. Tout a déjà été expérimenté», a résumé Henri Chapier, critique de cinéma et homme de télévision qui observe que le public ne réagit plus aux films avec autant d'énergie et de fougue qu'autrefois.

Sifflets et applaudissements ont été plutôt timides, et «Pulp Fiction», le film très attendu du réalisateur américain Quentin Tarantino - il a reçu la Palme d'or - a été l'occasion d'un des rares incidents du Festival.

Les films présentés ont souvent collé à la réalité politique du moment.

On pense tout d'abord à «Bosna», de Bernard-Henri Lévy, que le philosophe français a présenté lui-même comme un «film de combat» et qui a déclenché une polémique en France.

Mais c'est tout aussi vrai de «Soleil trompeur», du Russe Nikita Mikhalkov, un film «pour ne pas rayer de l'Histoire» les victimes du stalinisme, ou encore d'«Un été inoubliable», qui de l'aveu de son réalisateur, le Roumain Lucian Pintilie, a été rattrapé par l'Histoire.

Si l'arrière-plan politique est souvent présent dans des films qui racontent des histoires individuelles, dans le cas de la Chine, il pèse lourdement sur les circonstances entourant la production et la distri-

bution des films.

Ainsi, le réalisateur chinois Zhang Yimou ne s'est pas rendu à Cannes parce que, explique-t-il dans un télégramme, son film «Vivre!» n'a pas reçu de visa de censure.

De même, le réalisateur et les acteurs du film chinois «L'Histoire de Xinghua» n'ont pas été autorisés à se rendre à Cannes, parce que Zhang Yimou présentait son film au Festival sans autorisation, selon un porte-parole du co-producteur australien.

Dans le cas de «Bab el Oued City», tourné au printemps 1993, son réalisateur, l'Algérien Merzak

Allouache, estime qu'il ne lui serait plus possible de faire aujourd'hui un tel film.

Enfin, les réalisateurs ont parfois pris nettement position par rapport aux questions politiques agitant leur pays, comme l'Italien Nanni Moretti, fort préoccupé que Silvio Berlusconi ait accédé à la présidence du Conseil.

Dès avant l'ouverture, le Festival était de plain-pied dans l'actualité contemporaine avec la quasi-absence des «majors» hollywoodiennes, interprétée comme une mesure de représailles contre l'«exception culturelle».

CINÉMA IMPÉRIAL
4425 Boul Royal, Trois-Rivières
(819) 373-1001
PROGRAMMATION ET HORAIRE
DU 27 MAI AU 2 JUIN 1994

**MARDI ET MERCREDI
SOIRÉES
RABAIS À
4.00 \$**

EDDIE MURPHY
LE FLIC DE Beverly Hills III
version française de BEVERLY HILLS COP III
A PARAMOUNT COMMUNICATIONS COMPANY
THE COMPANION CUPPOT OF PARAMOUNT PICTURES. NO THEATRE RECORDS.
VEN. LUN. MAR. MER. JEU. 7:00-9:30
SAM. DIM. 2:00-4:30-7:00-9:30

BRANDON LEE
LE CORBEAU
VEN. LUN. MAR. MER. JEU. 7:30-9:30
SAM. DIM. 1:30-3:30-5:30-7:30-9:30

Chaque pas pourrait bien être le dernier...
INTERSECTION
VEN. LUN. MAR. MER. JEU. 9:20
SAM. DIM. 1:20-5:20-9:20

TROU DE MEMOIRE
VEN. LUN. MAR. MER. JEU. 7:20
SAM. DIM. 3:20-7:20

CINÉMA FLEUR DE LYS 5 SALLES ULTRA-MODERNES
DOLBY STEREO SR ET DIGITAL
CARREFOUR TROIS-RIVIÈRES OUEST
TEL: 375-3277
MATINÉES, MARDI ET MERCREDI SOIR 4.50 \$

DANIEL DAY-LEWIS
AU NOM DU PÈRE
IN THE NAME OF THE FATHER
Ven. 21h20. Sam. dim. 15h20-21h20

LOUIS 19
"La meilleure comédie jamais tournée au Québec!"
— Hugues Robit, LA PRESSE
"Un thème dont il fait bon rire!"
— Odile Tremblay, LE DEVOIR
VEN. 19h. SAM. DIM. 13h-19h

JOE PESCI **BRENDAN FRASER** **MOIRA KELLY** **PATRICK DEMPSEY** **JOSH HAMILTON**
"Un film qui a du coeur."
— Rick Overall, Ottawa Sun
"ÉMOUVANT et original... Pesci ajoute humanité et humour irascible à son rôle."
— Valerie Gregory, Edmonton Sun
"CHALEUREUX. Réalisé avec habileté et intelligence."
— Bruce Williamson, Playboy
VEN. 19h-21h30. SAM. DIM. 13h-15h30-19h-21h30

AVEC DISTINCTION
Version française de «WITH HONORS»
VEN. 19h-21h30. SAM. DIM. 13h-15h30-19h-21h30

YABBA-DABBA-DOO!
STEVEN SPIELBERG PRÉSENTE
LES PIERRAFEU
VERSION FRANÇAISE DE
JOHN GOODMAN **RICK MORAN'S**
EUZABETH PERKINS **ROSIE O'DONNELL**
LAISSEZ-PASSER ET COUPONS IGA REFUSÉS
VEN. 19h-21h30. SAM. DIM. 13h-15h30-19h-21h30

"UNE MAIN PLEINE DE TALENT. BOURRÉ D'ACTION. C'EST UNE AVENTURE PALPITANTE!"
— Valerie Gregory, EDMONTON SUN
MEL GIBSON **JODIE FOSTER** **JAMES GARNER**
"JE NE ME SOUVIENS PAS D'AVOIR EU AUTANT DE PLAISIR AU CINÉMA."
— Bob Mac Adorey, GLOBAL TELEVISION
MAVERICK
EN VERSION FRANÇAISE
VEN. 18h45-21h30. SAM. DIM. 12h45-15h30-18h45-21h30

JIMMY SMITS **NAOMI WATTS**
GROSSIÈRE INDÉCENCE
v. l. de GROSS INDECENCY
UN FILM DE GEORGE MILLER
VEN. 19h10-21h20. SAM. DIM. 13h10-15h20-19h10-21h20

CINÉ-PARC TROIS-RIVIÈRES ★ MAINTENANT OUVERT TOUS LES SOIRS!
ROUTE 40, SORTIE 192 377-2109
La projection débute par le film principal
EDDIE MURPHY ...ÇA VA CHAUFFER!
LE FLIC DE BEVERLY HILLS
Version française de «Beverly Hills Cop III»
PLUS 2e film au ciné-parc: L'AGENT FAIT LA FARCE 33 1/3
JOHN GOODMAN **EUZABETH PERKINS** **RICK MORAN'S** **ROSIE O'DONNELL**
LES PIERRAFEU
VERSION FRANÇAISE DE
PLUS 2e film au ciné-parc: **JURASSIC PARK**

G.A.L.E.R.I.E
LES 3 CANARDS
261, Sainte-Anne, Yamachiche (Qué.) G9X 3L0
(819) 296-3361

À NE PAS MANQUER!
VERNISSAGE SOLO DE «BASQUE»
DERNIÈRE FIN DE SEMAINE
L'exposition se termine le 29 mai.

Au plaisir de vous rencontrer,
Lucie et Benoît Panneton.

Bohringer remet ça

Un récit-poème brillant de mille feux

André Gaudreault

«Le temps a passé, Paulo, et me voilà avec cette putain d'envie de l'écrire un peu de ce gros requin chagrin amoureux fou d'un dauphin.

LECTURE



L'écriture est ma seule vérité. Courir après la grâce pour écrire la première phrase. Trouver le son qui fera rebondir. Chercher le mot qui me rendra ma jeunesse.

Je ne suis pas un gars de la syntaxe. Je suis de la syncope, du bouleversement ultime.

J'écris pour être avec les autres. Ceux que j'ai connus. Ceux que je vais connaître. Ceux que je ne connaîtrai jamais.

J'écris pour être un meilleur humain. Pour éviter la disgrâce.

Voilà cerné, par l'auteur lui-même, le projet que Richard Bohringer a formé en écrivant son deuxième ouvrage, *Le bord intime des rivières*.

Il y a cinq ou six ans, l'acteur de cinéma Richard Bohringer publiait un tout petit ouvrage, *C'est beau une ville, la nuit* où il racontait ses années de loubard en cavale de l'Europe à l'Amérique, où comme il se devait les pérégrinations nocturnes prenaient une large place. Dans une langue éclatée et éclatante, il racontait sa vie par gros morceaux, sans faire ni dans la dentelle, ni dans le détail. C'était une sorte de survol avec close-up ici et là. Mais c'était déjà l'écriture coup

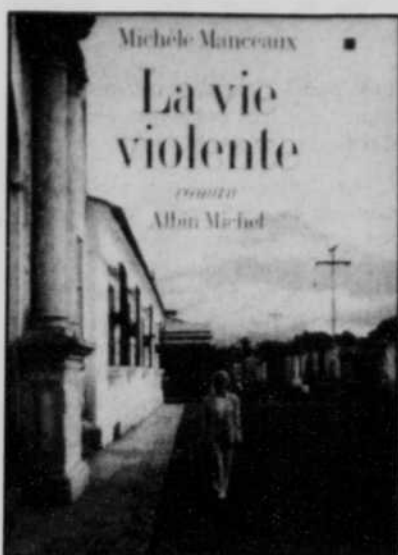


«Le Bord intime des rivières». Récit de Richard Bohringer. Chez Denoël. 135 pages

de poing, la même qu'il utilise ici dans *Le bord intime des rivières*. C'est d'ailleurs la seule qu'il connaisse (je suis de la syncope, pas de la syntaxe).

Cependant, ici le projet est autre: l'auteur y cherche la rédemption en même temps qu'il réhabilite d'une certaine manière les petits et grands voyous (dont il fut) en leur reconnaissant des sentiments (qu'ils ont sans nul doute mais que trop souvent on leur dénie) et en insistant sur leur sens de l'amitié, de la fraternité.

Le livre s'adresse à un ami disparu, Paulo, en même temps qu'à tous les autres petits Paulo qui cavalent sur la planète à la recherche d'eux-mêmes. Il les salue amicalement mais sans complaisance, les invitant, bien que très discrète-



«La Vie violente». Roman de Michèle Manceaux. Chez Albin Michel. 228 pages.

ment, à suivre ses traces.

L'ouvrage de Bohringer reste aussi une entreprise d'écriture (quoi qu'il puisse en dire lui-même). On peut penser à d'autres, comme Bukowski par exemple. Il reste cependant une chose qui est propre à Bohringer: l'absence de pose, la vérité et le sincérité.

Voici une sorte de récit-poème cru mais brillant de mille feux par une écriture qui se passe allègrement de la syntaxe qui, d'ailleurs, ne viendrait que l'encombrer. Dans une entrevue à l'«Événement du jeudi», l'auteur confie: «Je me fous du verbe et de son complément. Mais faut pas faire le malin avec les mots. Faut les aimer. Ça file du bonheur les mots...» Les mots sont aussi une jouissance

pour le lecteur quand ils sont maniés à la manière Bohringer. Son écriture est un véritable feu d'artifice où la musicalité saute à l'oreille.

Michèle Manceaux

Aujourd'hui éditorialiste à «Marie-Claire», mais déjà grand reporter, Michèle Manceaux prend prétexte de cet ancien métier pour échafauder son roman *La Vie violente*.

L'héroïne se trouve donc en reportage au Salvador où elle fait la rencontre d'un médecin coopérant. Entre les deux va s'ébaucher une histoire d'amour plutôt cahoteuse, une histoire d'amour qui n'en sera pas vraiment une. La femme cherche à se guérir d'un deuil alors que l'homme cache sans doute une souffrance enfouie (on doit le supposer) qui ne doit pas remonter à la surface. De sorte que chacun est sur ses gardes, ne se livre pas vraiment.

Mais sous prétexte qu'elle a connu trop de déceptions amoureuses, l'héroïne prétend qu'elle préfère aujourd'hui les amours qui ne durent pas. C'est d'ailleurs ce qui lui fera accepter le lapin que l'homme lui posera à Mexico. Ils y avaient rendez-vous; il n'y sera pas. Elle n'en souffrira pas autrement.

On ne peut que trouver douteuse la vraisemblance psychologique des deux personnages. Ou alors il n'y avait pas d'amour et, donc, pas d'histoire d'amour.

Il aurait fallu me méfier. On écrit sur la couverture que *La Vie violente* traite d'une passion maîtrisée par l'imagination. Comment faire un roman avec ça? ●

Parutions récentes

Trois-Rivières (SLH)

«FOUGÈRES, PRÊLES ET LYCOPODES»

Saviez-vous qu'il existe 84 espèces de fougères au Québec, dont certaines sont plutôt rares? Que d'autres, comme le dryopteris de gouldie, peuvent atteindre deux mètres de hauteur, en plus d'être utiles pour se débarrasser des vers intestinaux? Que plusieurs espèces ont des propriétés curatives, alors que d'autres sont toxiques au point de provoquer le cancer? Vous découvrirez tout un monde étonnant dans ce manuel de plus de 500 pages, qui est publié chez Fleurbec. Illustré de 300 photos en couleur, il a exigé six ans de travail.



«VOS ENFANTS CONSOMMENT-ILS DES DROGUES?»

Fruit de la collaboration entre un ex-détective dans une escouade des narcotiques, Timothy Dimoff, et un journaliste, Steve Carper, ce livre aborde une des plus grandes préoccupations des parents: la consommation de drogue et d'alcool chez les adolescents. Après avoir défini les quatre niveaux de toxicomanie et les catégories de drogue, les auteurs proposent des méthodes d'intervention, notamment la façon de reconnaître les «drapeaux rouges», les premiers indices grâce auxquels on peut déceler qu'un enfant consomme de la drogue. Ce guide à l'usage des parents est publié aux Éditions de l'Homme.

«BIEN ÉCRIRE SON FRANÇAIS»

Parrainé par l'Office de la langue française, le livre de MM. Michel Saintonge, Claude Demers et Normand Maillet, publié aux Éditions Québecor, aborde quelques-unes des nombreuses difficultés de la langue française, propose des exemples et plusieurs exercices pour évaluer vos connaissances. Sans être un ouvrage de référence, il permet néanmoins de rafraîchir ses connaissances, ou d'éviter des erreurs courantes. Il offre également des conseils pour la rédaction de documents administratifs (lettres, cartes d'invitation, notes de service, etc.).

«CONSTRUIRE UNE ÉGLISE AU QUÉBEC»

Les églises font partie du paysage des villes et villages du Qué-

bec. Professeur de l'histoire de l'architecture à l'UQAM, Raymond Gauthier brosse ici un tableau de l'architecture religieuse au Québec depuis le début de la colonie jusqu'à 1939. Abondamment illustré, ce livre publié aux Éditions Libre Expression rappelle également les étapes de la construction de ces temples religieux et la vie des architectes de l'époque. On y apprend notamment que Victor Bourgeois, architecte de la cathédrale de Trois-Rivières, a dû réduire les dimensions de l'édifice et surbaïsser la voûte parce que les fonds étaient insuffisants pour réaliser son projet original, conçu en 1853.

«FERNAND SÉGUIN»

Pendant plus de 40 ans, Fernand Séguin a exploité toutes les ressources de la radio et de la télévision pour faire découvrir les



merveilles de la science au grand public. Vulgarisateur hors pair, c'était aussi un chercheur passionné. Jean-Marc Carpentier, communicateur scientifique, et Danielle Ouimet, docteur en histoire des sciences, ont uni leurs efforts pour faire revivre ce grand humaniste, qu'ils ont eu la chance d'interviewer dans les derniers mois de sa vie, dans une biographie parue chez Libre Expression.

«COMMENT FAIRE L'AMOUR SANS DANGER»

Le sous-titre dit tout: «Le plaisir sans la peur!». La prolifération des maladies transmises sexuellement, notamment le sida, a ravivé les craintes dans ce domaine, avec raison d'ailleurs. Ce guide de pratique de Diane Richardson, qui s'adresse d'abord aux femmes, aborde tous les aspects du problème, des risques découlant de pratiques sexuelles courantes jusqu'aux méthodes efficaces de prévention. Publié aux Éditions de l'Homme.

«RENAÎTRE»

Le prédicateur américain Billy Graham jouit d'un vaste auditoire aux États-Unis, où il a pratiquement «inventé» l'utilisation de la télévision pour accentuer l'impact de ses campagnes d'évangélisation. Il a consigné plusieurs de ses grands principes par écrit, dans ce livre publié chez Le Jour, éditeur, et destiné aux «nouveaux chrétiens» convertis par ses enseignements. À partir de textes de la Bible, il tente de répondre aux grandes questions de l'homme: «Où trouver Dieu?», «Qu'est-ce que le péché» ou encore «Dieu nous parle-t-il vraiment?» ●

La FTQ a traversé de grands changements

Lia Lévesque

Montréal (PC)

Un Louis Laberge fédéraliste qui craint «le saut dans l'inconnu de l'indépendance». Un Clément Godbout qui l'accuse de manquer de leadership face au «Bill 63» sur le libre choix en matière linguistique.

En lisant l'«Histoire de la FTQ 1965-1992», écrite par le journaliste et auteur Louis Fournier, c'est

presque l'histoire du Québec qu'on a l'impression de revivre: la FTQ voulait devenir une «vraie centrale» et s'est toujours montrée autonomiste face à la centrale canadienne, le Congrès du travail du Canada.

«Il n'y a rien qui ressemble plus à la société québécoise que la FTQ, par sa composition, par ses débats qui ont amené des changements fondamentaux. Il y a une identité entre la FTQ et le peuple du Qué-

bec», soulignait hier Fernand Daoust, qui fut président et secrétaire général de la centrale.

Bon nombre des membres de la FTQ ont cheminé graduellement vers la souveraineté, à commencer par le coloré président Louis Laberge, jadis fédéraliste et qui craignait à l'automne 1969 «le saut dans l'inconnu de l'indépendance». C'est Fernand Daoust, son compère pendant des années, qui a contribué à le convertir... avec ses

trois fils et la conjoncture politique.

M. Laberge se remémore cette époque en hochant la tête: «J'étais de ceux qui pensaient qu'on pouvait changer le système fédéral pour le rendre acceptable.»

La FTQ a aussi dû marcher sur des oeufs lors des débats sur la francisation des milieux de travail pour ne pas froisser ses milliers de membres anglophones et allophones. ●

Changez d'air...

Évadez-vous...

et réservez vos sièges

à l'Orchestre symphonique

de Trois-Rivières

pour la saison 94-95

Ostr

Orchestre symphonique de Trois-Rivières

Gilles Bellemare, directeur artistique

Tous les concerts ont lieu le dimanche

Réservations: 380-9797

Billets de saison à partir de 45.00 \$

Série populaire

2 octobre 94: Le Boléro

Ravel, Gershwin, Rachmaninoff, Elgar
Richard Raymond, pianiste

Série classique

6 novembre 94: Mozart et...

Ouverture «Don Juan», de Mozart
Badian, Laszlo Horvath, clarinettiste

11 décembre 94: Noël

Tchaïkovski «Casse-noisette», Strauss, Offenbach
Les grands classiques de Noël

19 février 95: Les grands romantiques

Brahms, Verdi, Les grands airs pour baryton
Gaétan Laperrière, baryton

19 mars 95: Piaf en symphonie

Les plus grandes chansons d'Édith Piaf
avec la chanteuse Léo Mungier

9 avril 95: La résurrection

Mahler
Claudine Gauthier, soprano
Corina Circa, mezzo-soprano

Concert optionnel

22 janvier 95: Les saisons

Vivaldi, Britten, Ligeti
Francine Dufour, violonisteSALLE
J.-ANTONIO-
THOMPSONMinistère
de la culture
du Québec

présenté par Bell

Chine insolite des minorités

de Patrick Bernard

Grand Nord scandinave

de Yves Lundy

Cuba

de Christian Durand

Les Rocheuses

de Jérôme Delcourt

Népal

de Jean Ratel

Le Japon

de Yves Mahuzier

► En vous abonnant à la saison 94-95 des Grands Explorateurs, courez la chance de gagner un voyage en Chine.

► Profitez de rabais additionnels pour étudiants, aînés et groupes.

► Recevez 6 bons-rabais de 1,50 \$, une valeur totale de 9 \$, échangeables dans les roisseries St-Hubert participantes.



Une collaboration Le Nouvelliste

SALLE
J.-ANTONIO-
THOMPSON

380-9797

CHEZ THÉO

PIZZERIA

TROIS-RIVIÈRES-OUEST - NICOLET

SOUPER THÉÂTRE

MERCREDI 1er JUIN À 19h, THÉO NICOLET

"Spectacle meurtre et mystère"

EN VEDETTE

Pierre Labelle

Jacques Salvail

Jenny Rock

Yvan Ducharme

SOUPER SPECTACLE

35\$ le billet taxes incluses

Service non compris

Comprend: Table d'hôte

Salade du chef

Dessert

Potage

Thé - Café

975\$ GRANDE

TOUTE GARNIE

4485, boul. Royal,

TROIS-RIVIÈRES-OUEST

RÉSERVATION: 373-8282

293-6900

293-6907

Sur présentation de ce coupon, au comptoir ou sur livraison.

Taxes en sus.

ENCAN

D'OEUVRES D'ART

Le Sabord

sous la présidence d'honneur de l'artiste

René Derouin.

Le dimanche 29 mai 1994

au Foyer de la salle

J.A. Thompson

374 rue des Forges, Trois-Rivières.

Peinture gravures aquarelles

estampes photographies

miniatures sculptures dessin

Exposition des oeuvres 11h à 13h

Mise aux enchères 13h à 17h

Un petit bonhomme aux grandes ambitions

Petit Caillou deviendra grand

Serge L'Heureux
Trois-Rivières

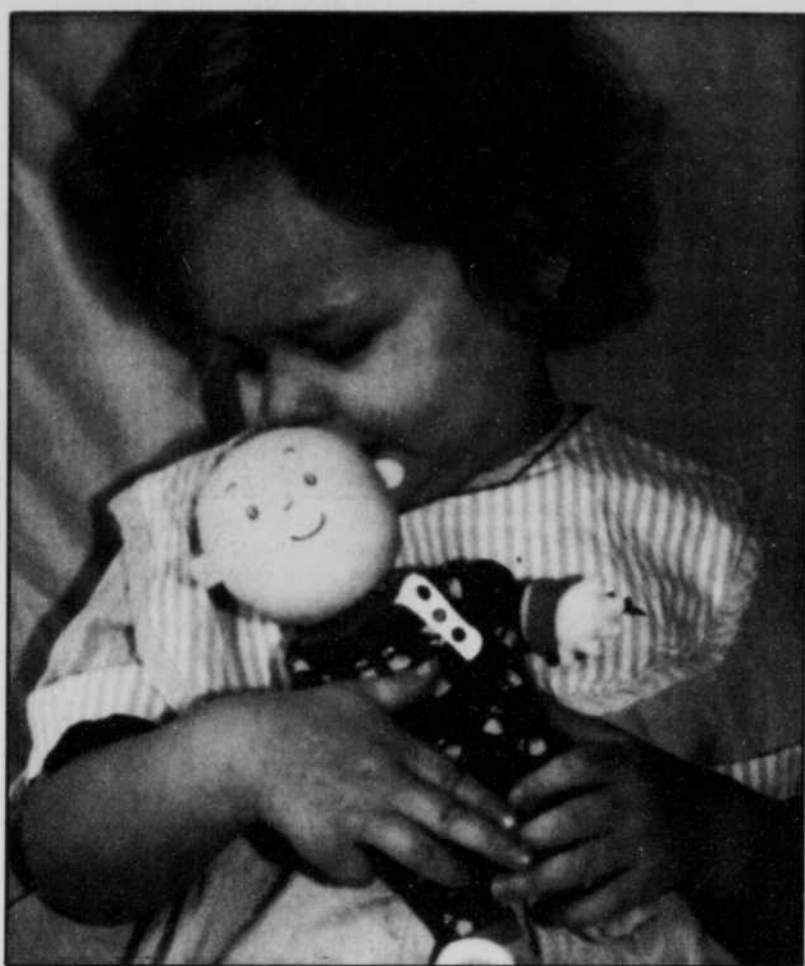
Rondouillard, chauve comme un oeuf, tantôt espiègle, tantôt complice, Caillou est rapidement devenu l'ami de tous les jeunes enfants québécois. Le personnage créé par Hélène Desputeaux et Christine L'Heureux en 1989 à l'intention des enfants de 0 à 5 ans constitue même un des grands succès de l'édition québécoise, ces dernières années. Et depuis quelques jours, Caillou est sorti des pages d'un livre pour passer directement dans les mains des enfants avec l'arrivée de la poupée Caillou.

«Nous la désirions depuis très longtemps cette poupée», explique Hélène Desputeaux. J'ai toujours voulu que les personnages de mes livres deviennent des objets en trois dimensions, qu'ils prennent vie. Il a fallu deux années de travail avec deux collaboratrices pour concevoir la poupée Caillou. «Fabriquer un objet, c'est très différent de publier un livre. C'est un nouveau domaine pour nous. Avant d'arriver au produit final, nous avons fait confectionner de nombreux prototypes pour trouver la bonne taille (la longueur de l'avant-bras d'un enfant), le bon tissu, les bonnes couleurs.»

Les résultats n'ont pas tardé. Avant même d'être sur le marché, la poupée Caillou faisait des ravages. «Tout le monde la demande!», reprend Mme Desputeaux. Nous en avons fait fabriquer 10 000, et on se demande si on se rendra jusqu'à Noël!»

Le petit bonhomme imaginé par la dessinatrice a fait un bon bout de chemin depuis 1989, sans que rien ne semble vouloir l'arrêter. La fondatrice des Éditions Chouette, Christine L'Heureux, a déjà entrepris des négociations avec l'Europe, alors que les livres, publiés simultanément en français et en anglais, sont distribués au Canada anglais et aux États-Unis. «En six mois aux États-Unis, nous avons vendu autant de livres qu'en une année complète au Canada anglais», explique-t-elle. La réponse du marché américain est très positive; les gens sont intéressés à utiliser le personnage et les produits dérivés, alors que les Français conservent toujours des préjugés vis-à-vis de la culture québécoise.

Avec ces succès aux États-Unis, Mme L'Heureux confirme en quel-



que sorte la justesse de ses intuitions. «Quand j'ai fondé les Éditions Chouette, en 1987, j'ai fait le choix de publier tous nos livres en français et en anglais. Il fallait penser à un plus grand marché que le Québec pour survivre. Avec Caillou, on dirait que toutes les portes s'ouvrent».

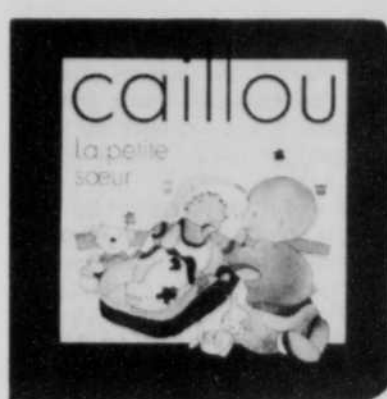
Succès inespéré

Ni elle, ni Hélène Desputeaux n'aurait pu prévoir le succès rapide du personnage. «Je ne pensais jamais que ce serait si rapide. Cela prouve que le personnage répondait vraiment à un besoin sur le marché québécois», affirme cette dernière, qui vient de recevoir le Prix du livre Christie dans la catégorie du meilleur livre de langue française pour les sept ans et moins pour *La nourriture* et *Le cauchemar*.

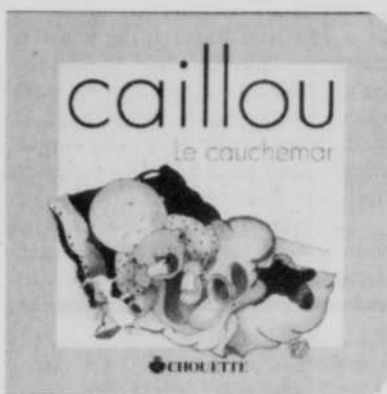
Tous les livres de Caillou, des petits albums de la collection Grain

de sable pour les enfants de 3 mois et plus jusqu'aux aventures récentes, misent sur des images et des textes soignés. «Il faut que le message soit clair, qu'il n'y ait pas trop de détails. Je travaille beaucoup avec la couleur, rehaussée par des fonds blancs. Il faut que Caillou soit présent sur chaque page pour que les enfants le reconnaissent», explique Hélène Desputeaux, qui s'est attachée à son petit bonhomme au fil des ans. «Au début, Caillou n'était ni un garçon, ni une fille; c'est pour ça qu'il est chauve. Mais il est devenu un garçon avec le temps. Je suis hantée par mes personnages, admet-elle. Ils vivent avec moi, au point qu'il est difficile de ne pas le faire vieillir.»

Néanmoins, elle affirme que Caillou ne grandira plus. «Il ne dépassera pas 2 ans environ. Avec des



Fruit de deux années de travail, la poupée Caillou est en magasin depuis quelques jours.



cheveux, les enfants ne le reconnaîtront plus». Le succès du personnage repose justement sur la perception qu'en ont les enfants, croit pour sa part Christine L'Heureux: «Dans les livres pour les tout-petits, le personnage principal est presque toujours un animal, jamais un être humain. C'est peut-être ce qui a fait la différence avec Caillou. Les enfants se reconnaissent, il vit les mêmes problèmes qu'eux (le petit pot, les cauchemars, la nourriture, etc.) et ils se sentent complices de lui. Ça les rassure».

La directrice des Éditions Chouette espère étendre cette complicité à toute l'Amérique. «On peut rêver à beaucoup de choses pour lui. J'espère que nous serons des parents qui vont le laisser vivre, et qu'il va répondre à nos espoirs».

La magie au service de l'escroquerie?

Doris V.-Hamel

Un magicien, Rajiv, permet à des cuillères remplies de liquide et à des fourchettes de voler dans les airs. Il transforme son pouvoir d'amuseur public en celui de complice de gens peu scrupuleux, lorsqu'il consent à aller chercher les clés des propriétaires de voitures dans leur poche. Les voitures disparaissent. Ces actes ne laissent aucun choix aux policiers qui recherchent activement les coupables. Les détectives en herbe en font autant.

LITTÉRATURE
JEUNESSE



Tout sera découvert le jour du festival du blé d'inde, non sans mal, puisque les soupçons les plus divers planaient jusque là sur plusieurs personnes. Une histoire peu banale et drôle, qu'on croit au non à la magie!

Faut-il croire à la magie?, publiée par Sylvie Desrosiers, illustrée par Daniel Sylvestre, à la courte échelle, 96 pages.

«La vie est un rodéo»

Shane Morgan troque sa vie de nomade pour s'installer à Deer Valley, en Alberta. Avec son père, sur une terre dont ils ont hérité, pourront-ils s'adapter, eux qui ont passé tant d'années dans l'effervescence des rodéos?

L'adaptation ne se fera pas sans heurt pour les deux cow-boys. À l'école pour Shane, un problème n'attend pas l'autre; au ranch, c'est le même mauvais sort qui s'acharne sur lui. Pour son père, c'est pire encore. Comment s'en sortiront-ils? S'ils réussissent à s'en sortir?

La vie est un rodéo, publié par Marilyn Halvorson, traduit par Marie-André Clermont, chez Pierre Tisseyre dans la collection des deux solitudes, jeunesse, 231 pages.



«Double foyer»

Le père de Mercédès et la mère de Félix décident de vivre ensemble et ils invitent leur progéniture à s'associer à ce projet. Or, quand on a été enfant unique toute sa vie, ce n'est pas évident de se retrouver, à seize ans et dix-sept ans, avec un frère et une sœur. D'ailleurs, l'adolescence n'est jamais une période de tout repos.

Reste à savoir, maintenant, si la famille pourra survivre aux orages qui la secoueront pendant cet automne.

Double foyer, publié par Marie-André Clermont dans la collection Faubourg St-Roch, aux éditions Pierre Tisseyre, 197 pages.

«Le trésor de Luigi»

L'arrière-arrière grand-père de Martial, Luigi Bouglioni a invité Jeanjean Bouglioni, son arrière-arrière petit-fils habitant Saint-Armandin, à la lecture de son testament, en Corse. Les parents de Jeanjean trouvent étrange qu'on invite leur fils, cent ans après le décès de l'aïeul.

Le trésor de Luigi, publié par Robert Davidts, illustré par Philippe Brochard et Rémy Simard, chez Boréal, 124 pages.

Croisière fatale

À BORD DU
M.S JACQUES - CARTIER
Le mercredi 3 juin 1994
à 18 h

Prenez un risque... calculer de monter à bord du M.S. Jacques - Cartier pour venir assister à une soirée «Meurtre et Mystère».

Un scénario typique et piquant d'une véritable croisière est prévue. Souper - croisière - pièce - service et taxes incluses.

Pour seulement 40\$ par personne
Attention! pour aller seulement... car peut être que...

Réservez tôt au (819) 371-3667 ou (819) 375-3000
Une production de Variétés Animations inc.
Claude Pellerin et Sylvain Hupé

Cartes de souhaits

Faire-part
Invitations
Remerciements, textes personnalisés, poésies

Aquarelles, encres de Chine, textures

Mangeoires d'oiseaux
Nichoires pour Merle bleu et Hironde bicolore
Vaste choix de photos: fleurs sauvages, villes et villages
Tableaux/objets: Pin nouveaux/pierrres/racines

Sur appel: ouvert en tout temps,
possibilité d'hébergement. B & B
Rive nord, 20 minutes à l'Est de Trois-Rivières,
sortie # 236 de l'autoroute # 40.
Un lieu paisible où se procurer
des oeuvres signées

OUELLETTE Marie-Anne Liliane NICHOLE sans frais de T.R. (418) 328-8154

Atelier Bagatelle enr. 1160, premier rang Saint-Edouard, Saint-Prospère-de-Champlain (Québec) G0X 3A0



PREMIÈRE TRIFLUVIENNE DE

L'ARCHE DE VERRE

L'aventure Biodôme



Un film de Bernard Gosselin

produit par

l'Office national du film du Canada

LE MERCREDI 8 JUIN À 20 H
À LA SALLE
J.-ANTONIO-THOMPSON
374, RUE DES FORGES

Cinq tirages, d'une valeur
totale de 550 \$, auront lieu
après la projection, dont :

1er prix :

- Un séjour de 2 jours et 1 nuit à Montréal pour une famille de 4 personnes, comprenant :
- une nuit à l'Hôtel des Gouverneurs de la Place Dupas
- une location de voiture pour 48 heures (Tilden, Trois-Rivières)
- une visite guidée à ONF Montréal suivie d'un lunch
- une visite guidée au Biodôme de Montréal (gratuité du Biodôme)
- une croisière de 2 heures (jour ou soir) pour 4 personnes sur le Saint-Laurent (Tilden, Montréal)
- une affiche de L'Arche de verre

2e prix :

- trois vidéocassettes de films de Bernard Gosselin
- un T-shirt ONF, 1 affiche et 1 porte-clés

Seules les personnes présentes et ayant un laissez-passer seront éligibles pour ces tirages. Les laissez-passer sont distribués par les stations CHEY ROCK-DETENTE et CHEM Télé-8.

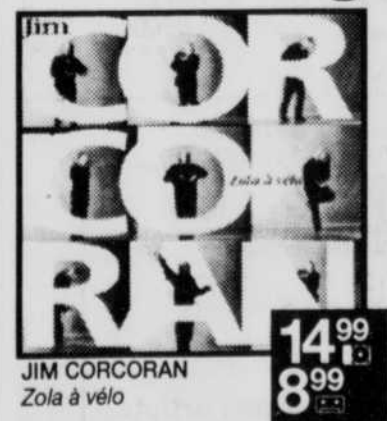


ARCHAMBAULT

LIVRES • MUSIQUE • MAGAZINES

LA PLUS GRANDE MAISON DE LIVRES, MUSIQUE ET MAGAZINES DE LA RÉGION

Déjà de grands succès ...



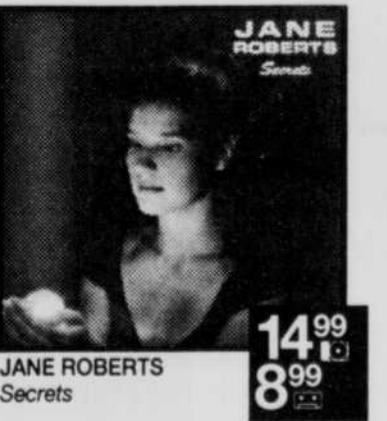
JIM CORCORAN
Zola à vélo
14.99
8.99



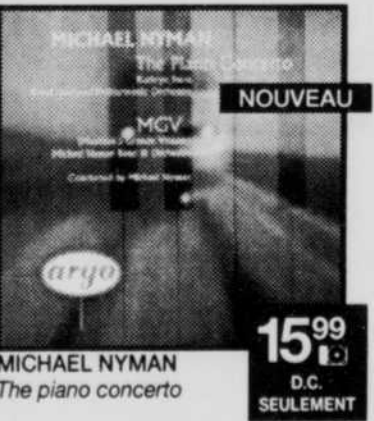
LINDA LEMAY
Y
NOUVEAU
14.99
8.99



CLAUDE LÉVEILLÉE
Mes années 60
14.99
8.99



JANE ROBERTS
Secrets
14.99
8.99



MICHAEL NYMAN
The piano concerto
NOUVEAU
15.99
D.C. SEULEMENT



PATRICIA KAAS
Je te dis vous
14.99
8.99



SYLVAIN COSSETTE
Comme l'océan
NOUVEAU
14.99
8.99



CHARLÉLIE COUTURE
Les naïves
14.99
8.99



HOLE
Live through this
14.99
8.99



WILD STRAWBERRIES
Bet you think I'm lonely
14.99
8.99

Promotion en vigueur jusqu'au 1^{er} juin

3760, BOUL. DES FORGES, TROIS-RIVIÈRES

Un style qui rappelle Boulet et Pagliaro

LaPointe: un nom à retenir

Philippe Rezzonico
Presse Canadienne

Éric LaPointe. Le nom est encore méconnu et bien sûr indigne d'être comparé au mythe Gerry ou au roi Pag. Même s'il vient tout juste de lancer son premier disque, LaPointe a un style qui n'est pas sans rappeler celui de ces deux géants qui définissent presque à eux seuls le vocabulaire du rock québécois francophone.



Entendons-nous bien. LaPointe n'est ni l'un ni l'autre et une telle comparaison fait figure de cadeau empoisonné. Mais la voix rauque très similaire au premier et la défonce du second sont par trop évidentes. Avec une telle charpente de base, reste les compositions et la production pour canaliser toute cette énergie et les deux sont plus que concluantes pour un premier effort.

«Au Québec, dans le rock, c'est

assez dur de trouver un réalisateur qui est capable de faire sonner les guitares comme il faut, note LaPointe. C'est pour ça que je me considère chanceux d'avoir pu travailler avec Aldo Nova.»

Avec le copain de John Bon Jovi aux commandes, LaPointe s'élève dans un univers sonore qui est à l'image des bars obscurs, de la misère et des désirs refoulés. La production de Nova est très efficace comme toujours, quoique pas assez «sale» à souhait. Toujours un peu trop lèche l'ami Nova.

Outre la rage de sa voix, c'est probablement la qualité d'écriture de LaPointe qui séduit le plus, celle-ci étant plutôt mûre pour un gars âgé de 24 ans.

On peut écrire à tout âge sur l'amour ou l'amitié, mais on ne voit pas souvent une jeune plume dépeindre le milieu carcéral comme LaPointe le fait sur «Condamné», ou parler de la solitude des plus vieux comme il le fait sur «Misère». Dans le premier cas, il a connu des gars qui lui ont longuement parlé du milieu. Quant au second, c'est un thème qui lui tenait à cœur.

«Même à 24 ans, on cotoie des

gens âgés, dit-il. Le désespoir et la solitude peut prendre des formes diverses. Tu peux les voir dans la rue, chez toi, ou dans les tavernes que j'ai fréquenté à une époque. Tu sais, il y a toujours un vieux quelque part qui est seul et désespéré.»

Quand il est découvert en 1992 par le représentant de Gamma alors qu'il fait la tournée des bars et des cégeps, LaPointe a plus de 30 chansons sous la main. Seulement six seront retenues pour les besoins du disque. Une rebuffade dure à avaler pour n'importe quel auteur-compositeur, connu ou pas.

«On avait des lacunes au niveau des arrangements, explique LaPointe qui s'escrimait avec Adrien Bance (guitare), Stéphane Campeau (basse) et Stéphane Tremblay (batterie) à l'époque. Sur le coup, ça a fait mal parce qu'il y a des chansons que ça fait longtemps qu'on trainait et qui avaient une valeur sentimentale, mais avec le recul, je crois que ce fut une bonne chose. Aldo nous a forcé à écrire de nouvelles chansons.»

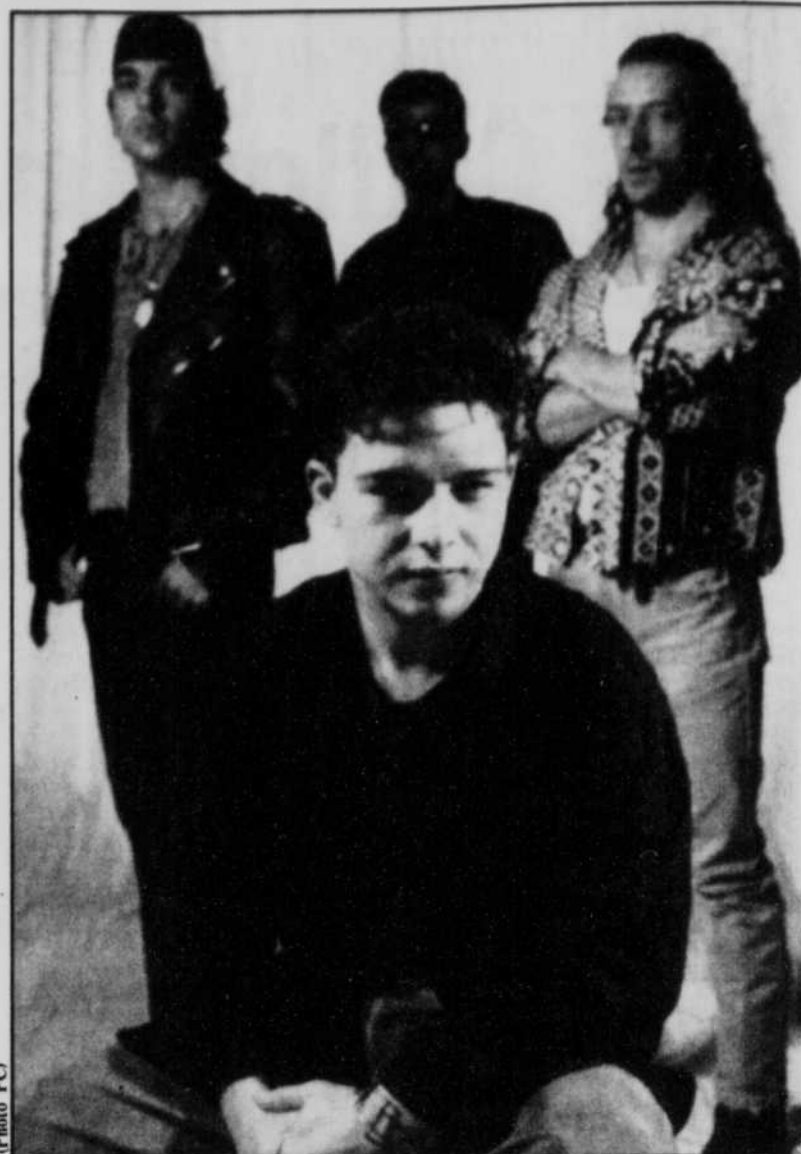
LaPointe n'a pas grandi dans un milieu fixe. Son père travaillait dans le commerce de détail et de-

vait souvent déménager. Six villes québécoises ont été siennes un jour ou l'autre et il a vécu un an en Europe. Ses errances se retrouvent un tant soit peu sur «Terre Promise», le premier extrait du disque «Obsession».

Pour le reste, l'album joue sur plusieurs tableaux. Il est à la fois une ode «aux barmaids de Montréal» comme LaPointe se plaît à dire, quand il ne fait pas référence aux problèmes de coke («Danger») ou à des relations amoureuses très personnelles comme sur «Marie-Stone».

Mais au-delà des propos, il y a une fureur rock qui ne se dément pas et qu'on souhaiterait éternelle. Après tout, Gerry n'est plus et on en finit plus d'attendre le nouveau Pag.

Éric Lapointe fait preuve d'une fureur rock et d'une qualité d'écriture peu commune sur «Obsession» en compagnie d'Adrien Bance, Stéphane Campeau et Stéphane Tremblay.



(Photo PC)

Les Stones en musique symphonique

Après Yes et Pink Floyd, voilà que la musique des Rolling Stones va faire l'objet d'un traitement musical symphonique de la part de l'Orchestre symphonique de Londres.

Gain de cause

■ Pearl Jam, Soundgarden et le bassiste Krist Novoselic de Nirvana

ÉCHOS DU ROCK



ont gagné leur cause: la loi sur «la musique érotique» adoptée en juin 1992 a été déclarée inconstitutionnelle par la cour suprême de l'état de Washington le mois dernier.

Cette loi interdisait la vente de certains disques — dont les propos contenus étaient dits érotiques —

aux mineurs dans divers états américains. Les artistes voulaient casser la loi qui empêchait leurs fans de se procurer leur matériel.

Van Halen et le golf

■ Le tournoi de golf annuel de Eddie Van Halen (eh oui, il joue au golf) a permis d'amasser 275 000 \$

pour le Centre de recherche des maladies du foie à l'UCLA. Outre les fonds recueillis par le tournoi, une vente aux enchères a permis d'empocher plusieurs milliers de dollars.

Un des objets les plus convoités était une guitare autographiée par Paul, George et Ringo pour les besoins de l'encan.

COGECO Câble inc.
1630, 6e Rue, bureau 100
Trois-Rivières (Québec) G8Y 5B8
Tél.: 379-2443 Téléc.: 379-9174 administration
Téléc. 379-2537 Technique-service à la clientèle

Horaire de la télévision locale, câble 11
Semaine du 29 mai au 3 juin 1994

Le dimanche 29 mai	
14h00	Fidèle à soi-même
14h30	Vieillesse... #1 (Shaw.)
15h00	L'heure du conte #33 (TVC-SH)
	Bibliothèque de Shawinigan
15h30	Il était une fois... #34 (TVC-SH)
16h00	Remise des prix d'excellence Collège Shawinigan (Shaw.)
18h00	Communiqués
19h00	Élimination des BPC (TVC-SH)
19h30	Dio-Flash #10 (TVC-TR)
20h00	Votre épargne en action #30 (TVC-TR)
20h30	Forum 04 #20 (TVC-TR)
21h00	La Terre des Roses #33 (TVC-TR)
22h30	Bonsoir
Le lundi 30 mai	
13h30	Le Chapelet
14h00	Portrait de la Mauricie "Lilianne Garceau" (TVC-SH)
14h30	Reflet #17 (TVC-CAP)
15h00	Vive le bonheur (TVC-CAP)
15h30	Forum 04 #20 (TVC-TR)
16h30	Tête à tête avec Mgr Laurent Noël (TR)
17h00	Communiqués
18h30	Voyages et tourisme #8 (SAINT-HYACINTHE)
19h00	L'heure du conte #33 (TVC-SH)
	Bibliothèque de Shawinigan
19h30	Musée Pierre-Boucher (TVC-TR)
20h00	Pièce de théâtre COMSEP (TVC-TR)
21h00	Hebdo Tour Maurice #33 (TVC-TR)
21h30	Qui sont-elles? "Francelyne Dusablon" (TVC%TR)
22h00	Bonsoir
Le mardi 31 mai	
13h30	Le Chapelet
14h00	Qui sont-elles? "Francelyne Dusablon" (TVC-TR)
14h30	Musée Pierre-Boucher (TVC-TR)
15h00	Festival de musique rétro #11 (SAINT-HYACINTHE)
16h00	Formation en T.E.S.S.G. ça t'intéresse? (TVC-CAP)
16h30	Fidèle à soi-même (TVC-TR)
17h00	Hebdo Tour Maurice #33 (TVC-TR)

17h30	Communiqués
19h00	Dio-Flash #10 (TVC-TR)
19h30	Programmation neuro-linguistique #32 (TVC-SH)
20h30	Portrait de la Mauricie "Lilianne Garceau" (TVC-SH)
21h00	Il était une fois... #34 (TVC-SH)
21h30	Le relais du country #12 (TVC-SH)
22h00	Bonsoir
Le mercredi 1er juin	
13h30	Le Chapelet
14h00	Pièce de théâtre COMSEP (TVC-TR)
15h00	Il était une fois... #34 (TVC-SH)
15h30	Voyages et tourisme #8 (SAINT-HYACINTHE)
16h00	Le relais du country #12 (TVC-SH)
16h30	Yolande Gagnon rencontre... #2 (GRAND-MÈRE)
17h00	Communiqués
18h30	Conférence Myriam Bédard (TVC-Shaw.)
19h30	Qui sont-elles? "Francelyne Dusablon" (TVC-TR)
20h00	La Terre des Roses #33 (TVC-TR)
21h00	Remise des prix d'excellence Collège de Shawinigan (TVC-Shaw.)
22h00	Bonsoir
Le jeudi 2 juin	
13h30	Le Chapelet
14h00	La programmation neuro-linguistique #32 (TVC-SH)
15h00	Alter Ego #20 (DRUMMONDVILLE)
16h00	Voyages et tourisme #8 (SAINT-HYACINTHE)
16h30	Dio-Flash #10 (TVC-TR)
17h00	Communiqués
18h30	Musée Pierre-Boucher (TVC-TR)
19h00	Forum 04 #20 (TVC-TR)
20h00	Gala Commission Scolaire Centre-Mauricie CSCM (TVC-SH)
22h00	Bonsoir
Le vendredi 3 juin	
13h30	Le Chapelet
14h00	Fidèle à soi-même (TVC-TR)
14h30	Hebdo Tour Maurice #33 (TVC-TR)
15h00	La Terre des Roses #33 (TVC-TR)
16h00	Portrait de la Mauricie "Lilianne Garceau" (TVC-SH)
16h30	L'heure du conte #33 (TVC-SH)
	Bibliothèque de Shawinigan
17h00	Communiqués
18h30	Conférence Myriam Bédard (TVC-TR)
19h30	Le relais du country #12 (TVC-SH)
20h00	La programmation neuro-linguistique #32 (TVC-SH)
21h00	Votre épargne en action #31 (TVC-TR)
21h30	Alter Ego #20 (DRUMMONDVILLE)
22h30	Bonsoir

Pour information: 693-8353 Extérieur: 1-800-667-8353
Télécopieur: (819)379-2232

JEAN GOUTU
On trouve de tout
même un ami

• TROIS-RIVIERES
• SHAWINIGAN
• CAP-DE-LA-MADELEINE

PASSEPORT GRAND-MÈRE VILLAGE D'ÉMILIE QUÉBEC SAISONNIER
CET ÉTÉ, NE MANQUEZ PAS LE BATEAU! PROCUREZ-VOUS LE PASSEPORT SAISONNIER DU VILLAGE D'ÉMILIE

- A** ccès illimité au Village d'Émilie selon les heures d'ouverture
- A** ccès aux nouveaux décors de Blanche et du bateau-pirate du film Matusalem (à partir de la fin juin)
- A** ccès aux journées thématiques
(2 et 3 juin) week-end de l'enfant (4 août) journée du cinéma
(27 et 28 août) week-end de la famille (4 septembre) journée de la ferme

Coût du pasedort saisonnier: Adulte 21\$ enfant 12\$ *ne donne pas droit au théâtre du Village d'Émilie et à la nuit blanche.

Village d'Émilie
le rendez-vous des téléseries

Visite guidée de 10h à 18h.
Dernière entrée sur le site à 16h.

Ne manquez pas notre kiosque à la Plaza de la Mauricie du 1er au 4 juin.

POUR INFORMATION : 538-1716 1-800-667-4136

APRÈS LE GRAND SUCCÈS DU TEMPS D'UNE VIE

LA FAMILLE TOUCOURT
EN SOLO CE SOIR
D'ÉRIC ANDERSON

du 25 juin au 3 septembre 1994

Pour réservation : 1-800-667-4136 et 819-538-1716

LES CINÉMAS BIERMANS INC.
PLACE BIERMANS SHAWINIGAN 539-6700

STEVEN SPIELBERG
LES PIERRAFEU
VERSION FRANÇAISE DE **LES FLINTSTONES**
JOHN GOODMAN
Laissez-passer et coupons IGA refusés
Sam. dim.: 12h00 - 2h00 - 4h00 - 7h00 - 9h00 Sem.: 7h00 - 9h00

EDDIE MURPHY
LE **FLIC**
DE BEVERLY HILLS
Sam. dim.: 12h15 - 2h30 - 4h45 - 7h10 - 9h15 Sem.: 7h10 - 9h15

AVEC DISTINCTION
Version française de "WITH HONORS"
Si vous voulez une éducation, allez voir Simon Wilder.
Sam. dim.: 2h15 - 4h30 - 7h20 - 9h20 Sem.: 7h20 - 9h20

MAVERICK
UN FILM DE RICHARD DONNER
EN VERSION FRANÇAISE
Sam. dim.: 1h30 - 4h15 - 6h50 - 9h30 Sem.: 6h50 - 9h30
Info-film - 24 heures par jour - 539-6700

«La leçon de piano»

Une grande leçon de cinéma

François Houde et
Isabelle Légaré

Nouvelle-Zélande 1993. Drame psychologique de Jane Campion avec Holly Hunter, Sam Neill et Harvey Keitel

VIDÉO



Une Écossaise de la bourgeoisie est mariée à un riche propriétaire terrien de Nouvelle-Zélande. Muette, la femme ne s'exprime que par son piano que seul un voisin rustre accepte de transporter de la plage où dame et bagages ont débarqué jusqu'à son domicile. Là, il permet à la dame de venir jouer pour peu qu'elle accepte certains attouchements. Ne pouvant se passer de sa «voix», elle acquiesce à contre-cœur et découvre malgré elle un univers nouveau.



Un film magnifique, extrêmement troublant. La photographie est aussi fascinante qu'efficace et la musique, omniprésente, est envoûtante. Un film très puissant dominé par l'interprétation extraordinaire de Holly Hunter. Une oeuvre pas tout-à-fait conventionnelle mais absolument brillante. Une grande leçon de cinéma. Certainement un des meilleurs films à apparaître en vidéo cette année.

Rudy

■ Américain 1993. Drame sportif de David Anspaugh avec Sean Astin et Ned Beatty

Un petit garçon de famille modeste grandit en rêvant de jouer au football pour l'université Notre-Dame. Ses notes d'école secondaire ne le lui permettent pas, pas plus que sa petite taille. Après avoir ramassé l'argent en allant travailler à l'usine, il s'essaie malgré tout. À force de courage et de persévérance, il arrive à être admis à l'université et comme membre de l'équipe de d'entraînement de l'équipe de

football en rêvant de porter un jour l'uniforme lors d'un match.

Une histoire vraie et touchante. Un film tout ce qu'il y a d'américain sur la poursuite d'un rêve.



Pour peu que vous ne détestiez pas le football, vous allez aimer ce film très inspirant. On s'identifie sans peine à ce pauvre Rudy et on poursuit le rêve avec lui. La mise en scène est très réaliste. Un excellent divertissement familial, parfait pour les parents qui voudraient piquer un peu leurs adolescents manquant de détermination.

Les Pierrafeu

■ Américain 1994. Dessins animés.

Très opportunistes, les productions Hanna/Barbera profitent de la sortie au cinéma du film «Les Pierrafeu» (The Flintstones) pour



lancer une nouvelle collection de cassettes vidéo mettant en vedette

Fred, Arthur et cie. Chaque film («Le retour de Fred l'Intrepide», «Le rock des super stars», «La reine de Saint-Granit» et «Ces folles inventions»), d'une durée approximative de 60 minutes, nous raconte leurs aventures avec le ton et l'humour qui font toujours la joie des petits et grands.

C'est fou, comme ils peuvent se faire aimer, surtout, ils savent nous amuser...

«De quoi j'me mêle... maintenant!»

■ Américain 1993. Comédie avec John Travolta et Kirstie Alley. La famille s'agrandit. Deux chiens, un cabot et un fier caniche, viennent bousculer la vie déjà très occupée d'un couple et de leur deux jeunes enfants. Mais ce n'est pas les chiens, comme la patronne du genre «femme fatale» du mari pilote d'avion, qui se fait menaçante pour tout ce beau monde.

Il se fait pire mais surtout, beaucoup mieux. À éviter donc, à moins que vos enfants insistent. Cette dernière production, qui n'a pas véritablement d'histoire, reprend les quelques éléments cocasses du premier film et moins originaux du deuxième. Les voix? Pénibles. Rien à voir avec les individus cependant. C'est que le scénario... M'enfin.

Batman / Le masque du phantasme

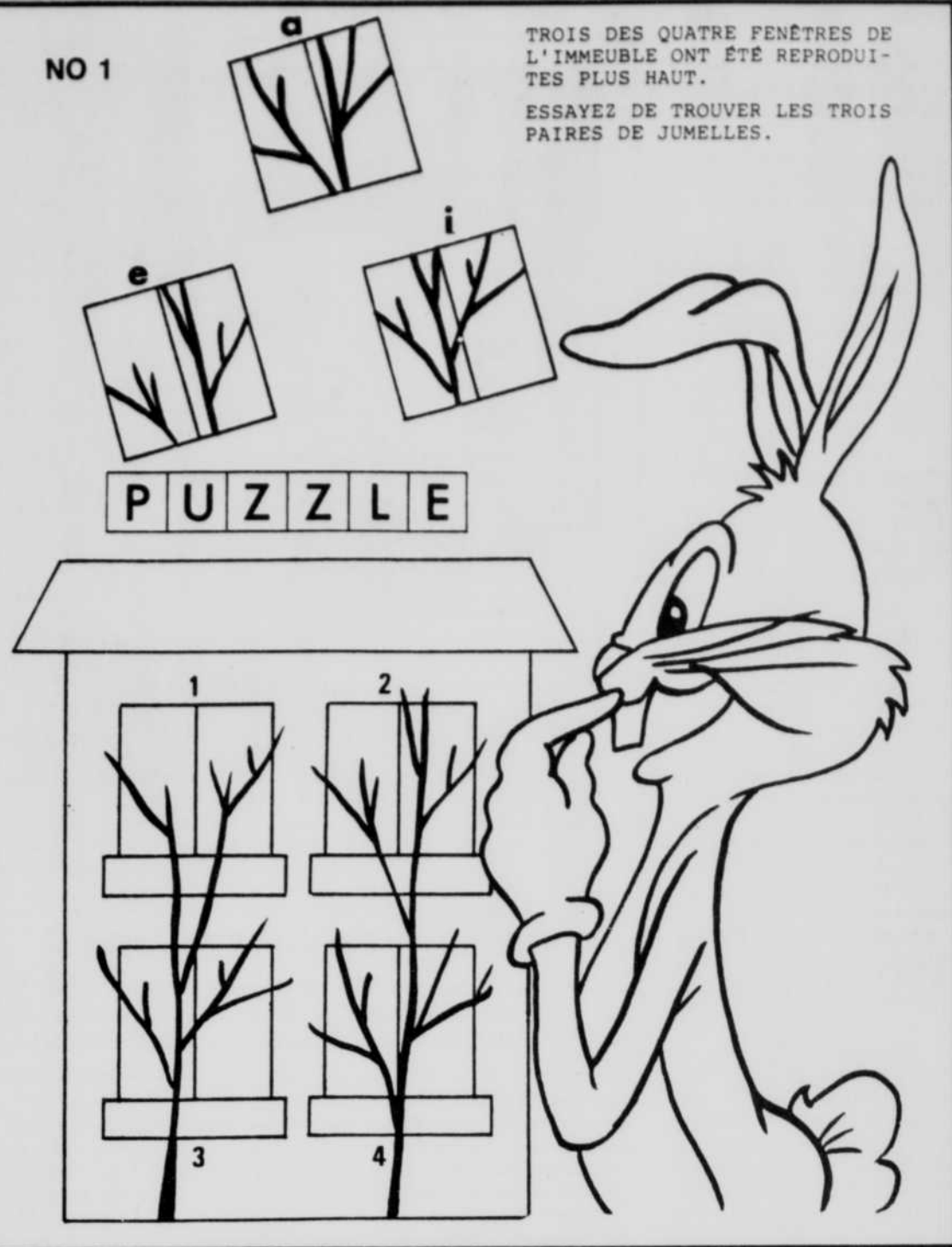
■ Américain. 1993. Long métrage d'animation.

Lorsque les plus — Bang! — terribles brigands de Gotham City sont éliminés, on craint que le sauveur masqué — Paf! — soit à l'origine de ces crimes. Mais un nouveau sombre vilain, le Phantasme, hante — Brrr! — les nuits de la ville et ce sinistre personnage a un lien troublant avec le passé de Batman.

Selon le magazine Vidéoglobe, 3,5 millions d'enfants et d'adolescents regardent hebdomadairement Batman, le dessin animé, sur plus de 160 stations télévisées au pays. Impressionnant. «Le masque du phantasme» représente à ce jour le plus long métrage d'animation des aventures de Batman. On revient à la version originale avec, en prime, des secrets supposés inédits sur le passé du héros. Les personnes atteintes de la «batmanie» n'y verront probablement que du feu, les autres préféreront sans doute la version contemporaine mettant en vedette Michael Keaton. ●

Liste faite à partir des films disponibles au SuperClub Vidéotron.

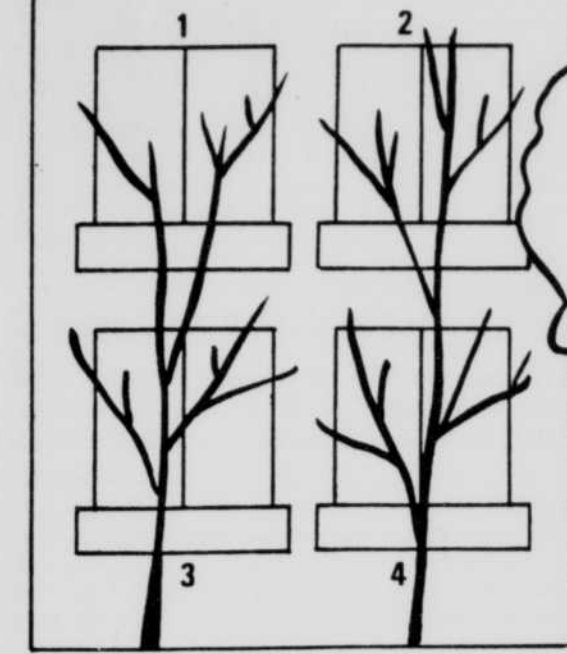
NO 1



TROIS DES QUATRE FENÊTRES DE L'IMMEUBLE ONT ÉTÉ REPRODUITES PLUS HAUT.

ESSAYEZ DE TROUVER LES TROIS PAIRES DE JUMELLES.

PUZZLE



2
er
es
3
épi
ers
nia
ôté
ras
sel
set
usé
usé
4
avis
cela
esse
gelé
issu
lier
once
sert
soie
sort
tsar
5
aérés
duper

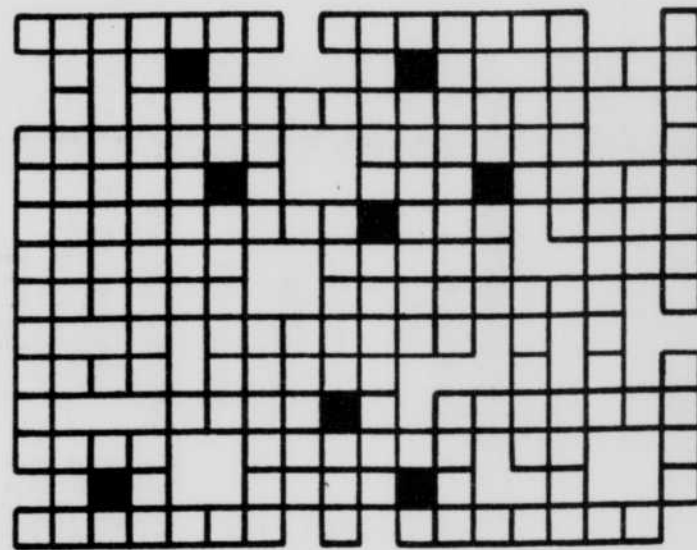
émise
épice
mires
moule
orles
temps
terne
6
émaner
esprit
fastes
lattes
neutre
papier
pierre
séries
sierra
7
enduire
ésérine
feuille
génisse
journal
mériter
palette
rousses
temples
verdure

8
assister
économie
manettes
9
émissions

imparfait
remplacés
10
insularité
12
spécialement

No 116

Mini entre-croisés



La fin de «Marilyn» et de «Parler pour parler»

Danièle L. Gauthier
Presse Canadienne

Après avoir été élue maire de la ville, on retrouve MARILYN (Louisette Dussault), un an plus tard, alors qu'elle négocie pour obtenir un gel des salaires des employés municipaux.

TÉLÉVISION



Bien qu'elle doive composer avec une opposition dirigée par Jean-Marc Blais (Henri Chassé), Marilyn peut compter sur le support inconditionnel de Jean (Denis Bernard), devenu chef de cabinet et sur Gilles (Jean-Pierre Leduc) qui garde un oeil sur les enfants.

La série prend fin sur Danièle (Patricia Tulasne) qui songerait, contre toute vraisemblance, à épouser Jean-Marc, et Didier (Robert Brouillette) qui rompt avec Manon pour épouser la femme de sa vie... nulle autre qu'Abeille (Caroline Dhavernas). À Radio-Canada, 19h du lundi au jeudi.

Fin de Parler pour parler

■ C'est aussi la fin de PARLER POUR PARLER, vendredi, 22h à Radio-Québec. Après 10 ans de repas-causeries, Janette Bertrand reçoit quelques invités qui ont fait les grands moments de la série.

Jacqueline Saint-Urbain, une ex-itinérante de 64 ans, possède pour la première fois de sa vie, un logement bien à elle où elle a le bonheur de vivre enfin en sécurité, grâce à son passage à l'émission. À la table, on retrouve Da-

nielle Corbin, mère-porteuse de six enfants, Guy Latraverse qui avouait publiquement, il y a six ans, être maniaco-dépressif. Cette «confession» lui a valu d'être, aujourd'hui, le Président de l'Association des maniaco-dépressifs et dépressifs du Québec.

La dictée des jeunes

■ Dimanche, 18h30, Radio-Québec diffuse la DICTÉE P.G.L., concours créé, il y a trois ans, pour sensibiliser les jeunes à la langue française. Des 106 000 élèves de 5e et 6e année primaire, 68 finalistes, venus de partout au Canada, subiront l'ultime épreuve. Sous le thème «Ma planète vue d'en haut», l'astronaute Julie Payette accompagne les jeunes et répond à leurs questions. M. Jacques Chagnon, ministre de l'Éducation fait la lecture de la dictée-concours dans le cadre de cette émission spéciale animée par Dominique Lajeunesse.

Robert Bourassa

■ Retiré depuis peu, Robert Bourassa refait surface dans un documentaire d'une heure, réalisée à partir du livre de Jean-François Lisée, qui passe en revue le rôle de l'ex-premier ministre du Québec, de 1990 à 1991, au moment de l'échec de l'Accord du Lac Meech. À TVA, dimanche, 21h. Suit à L'ÉVÉNEMENT (22h), une table ronde où les invités commentent la situation politique de l'époque.

À RADIO-CANADA: À SUR INVITATION, dimanche 21h, la soprano Wilhelmina Fernandez interprète des extraits d'opéra de Puccini tels que «Donde lieta» (La bohème), «Chanson de Villia» (La veuve joyeuse) ainsi que des airs de Gospel (Couldn't Hear Nobody Pray - My Lord,

What a Morning).

À TVA: en reprise, SIMPLEMENT SYLVIE (Sylvie Fréchet) s'entretient avec le magicien Alain Choquette, dimanche 17h30. Jeudi 19h, rediffusion de la série LE DÉFI MONDIAL (6 émissions) animée par Peter Ustinov et qui reflète les conflits, les rivalités économiques et les passions du monde d'aujourd'hui. CLAIRE LAMARCHE, jeudi, 21h, reçoit «nos cousins d'Acadie» personnifiés par Ed Butler et Antonine Maillet.

À QUATRE SAISONS: cinq chercheurs nous présentent le résultat de leur étude des CAVERNES DU CASTLEGUARD, les plus longues au Canada, situées dans le Parc de Banff. Nous les suivons dans cette dangereuse et fascinante expédition, dimanche, 13h. Sean Connery et Roger Moore se partagent l'Intrepide personnalité de James Bond dans une dizaine de films dont «Tuer n'est pas jouer» (vendredi, 20h), diffusés du lundi au vendredi, 20h et en fin de soirée.

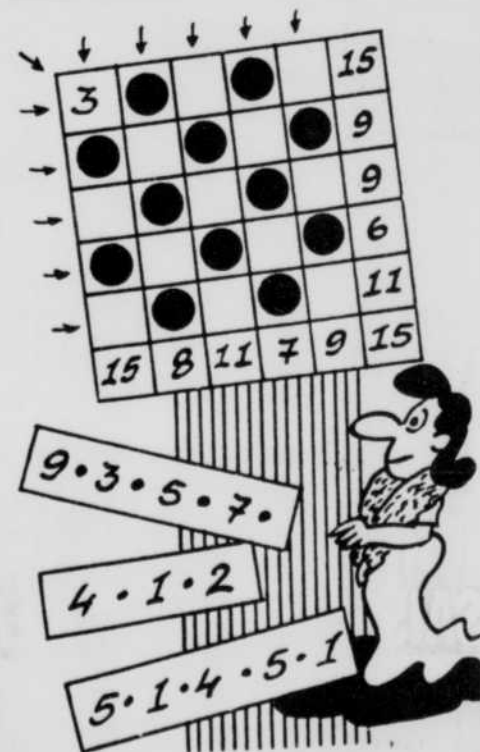
À RADIO-QUÉBEC: Lucie Dufault, vedette de STARMANIA, présente une heure de chansons présentées dans le cadre du Festival franco-ontarien 1993. Elle parle de son admiration pour Georges Moustaki et de sa participation à La légende de Jimmy, opéra-rock de Plamondon-Berger à VIVEMENT DIMANCHE, 21h.

À MUSIQUE PLUS: à concert intime, Luc de Larochellière présente ses meilleures chansons tirées des albums «Amère America» et «Sauvez mon âme» et quelques autres telles que «Si je te disais reviens», «Le mur du silence», samedi, 20h. Dernière de la saison, ZONE X «buzz» sur la passion: des jeunes parlent de ce qu'ils ont pu réaliser grâce à leur passion, dimanche 13h et 21h. ●

No 99

JEUX DE CHIFFRES

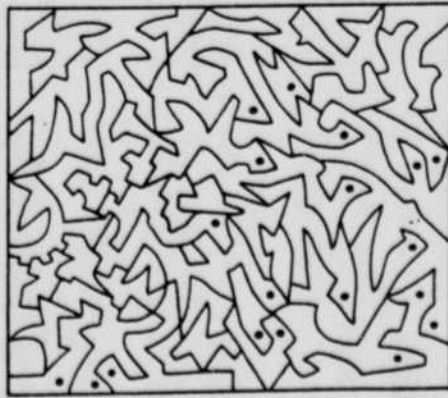
INSCRIVEZ LES CHIFFRES LIBRES DANS LES CASES VIDES POUR QUE LA SOMME, DE CHAQUE RANGÉE, DE CHAQUE COLONNE ET DE LA DIAGONALE, SOIT CELLE QUI EST DÉJÀ INDIQUÉE.



Silhouette

NOIRCISSEZ LES PARTIES MARQUÉES D'UN POINT ET VOUS VERREZ!

No 113



Solutions

No 116
Papier
(a-4), (c-2), (f-3)

15	6	4	11	8	15
11	5	11	7	9	15
6	9	2	7	4	9
6	1	7	1	7	4
6	9	5	7	4	9
15	3	6	6	3	15

66 No

AGENDA
CULTUREL



Expositions

■ À la galerie Les 3 canards, 261 Sainte-Anne, à Yamachiche, exposition de **Basque**, jusqu'à dimanche. De 13 h à 17 h.

— «Sous-bois», une exposition de l'artiste-peintre **André Pleau** à la Maison des vins, jusqu'au 14 juin.

— «Et vingt ans après», une exposition de **Suzelle Levasseur** et **Pierre Blanchette** à la galerie d'art Gala, rue Notre-Dame à Trois-Rivières, jusqu'à dimanche, de 13 h 30 à 17 h 30.

— «Zone non altius tollendi», une exposition de **Nicolas Fournier**, jusqu'au 19 juin à La galerie, du mardi au dimanche de 14 h à 17 h et les jeudis et vendredis soirs, de 19 h à 21 h.

— L'Embuscade présente jusqu'au 6 juin «Tempus», une exposition de **Marie-Claire Larocque**. Ouvert tous les jours à partir de midi.

— Jusqu'à dimanche à la galerie du Parc, «Toute matière confondue», de **Lise Barbeau**, et «L'objet ludique ou le jeu», de **Réal Partry**, de 13 h à 17 h.

— Exposition «Mouvance sur une quinte», de l'artiste-peintre **Jocelyne Duchesne** à la salle Raymond-Lasnier du centre culturel de Trois-Rivières jusqu'au 5 juin, du mercredi au samedi de 13 h à 17 h et de 19 h à 21 h et le dimanche de 13 h à 17 h.

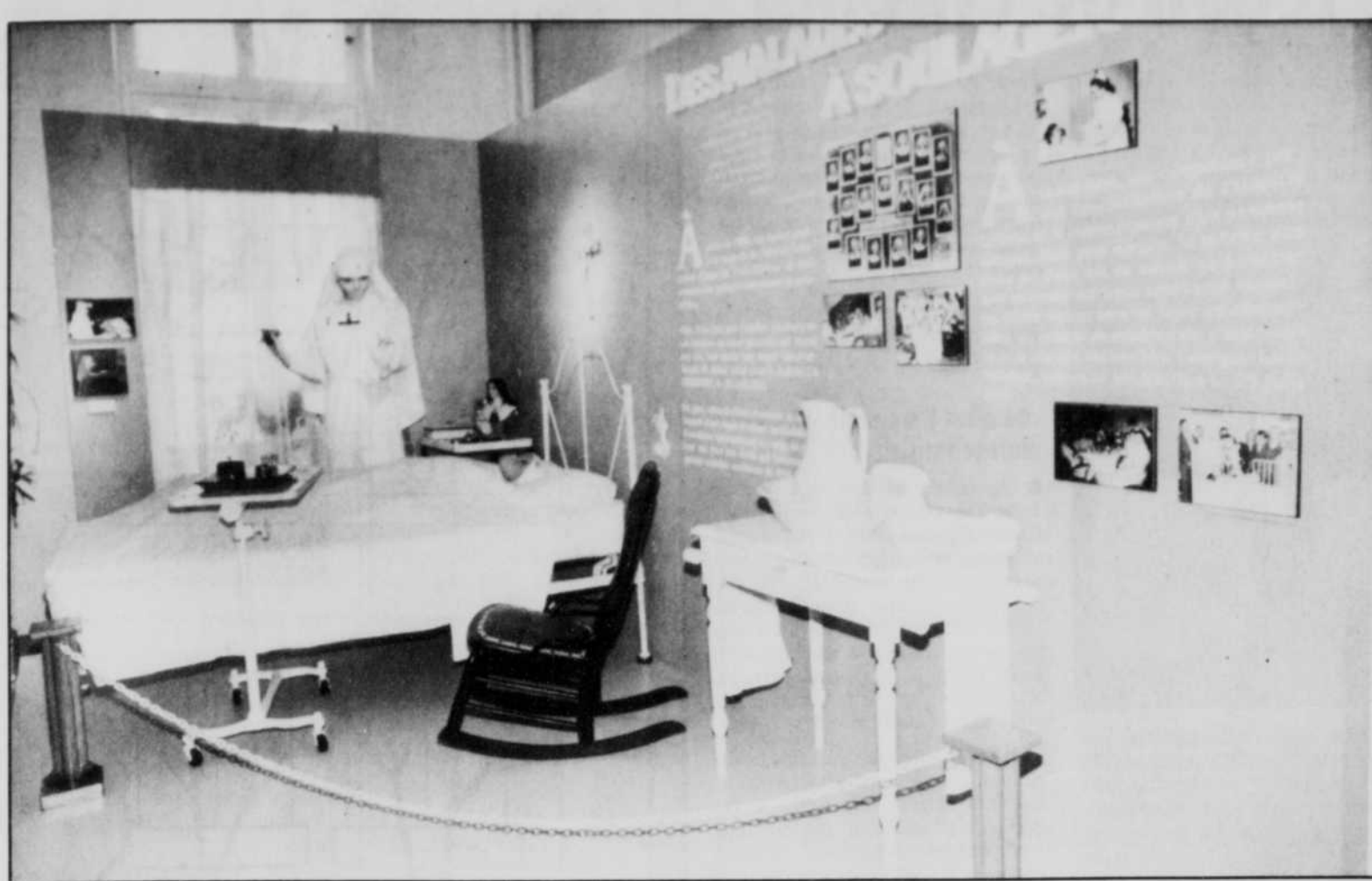
— Exposition de **Colette Cloutier** «Catiminichats», jusqu'au 22 juin à la galerie Art 8, rue des Ursulines, Trois-Rivières. Heures libres.

— Le Groupement des Arts visuels de Victoriaville (le GRAVE) présente «Grands Formats», une exposition d'estampes de sept artistes de l'atelier Presse-Papier de Trois-Rivières, des oeuvres qui ont inspiré le poète **Alphonse Piché** pour quelques strophes. Du lundi au dimanche de 13 h à 17 h, jusqu'au 24 juin au 17 rue des Forges, Victoriaville.

— Exposition solo de **Louise Marion** au Manoir Bécancourt, à Bécancour, jusqu'à la fin du mois de juin.

— Exposition de **Sarla Voyer**, «Lieux dérobés» au Centre d'exposition des Gouverneurs de Sorrel (salle 1, 2 et 3) jusqu'au 19 juin du mercredi au vendredi de 10 h à 17 h et les samedis et di-

Photo: Alain Hébert



Au Musée des Filles de Jésus

Le Musée des Filles de Jésus présente «Ce cher jardin», exposition illustrant les 90 ans de fondation du Jardin de l'enfance à Trois-Rivières, au 1193 du boulevard Saint-Louis (pavillon Élisabeth, à l'arrière). Dimanche, de 13h30 à 16 h. Aussi, l'exposition permanente «De Bretagne en Mauricie».

manches de 13 h à 17 h.

— «De plume et d'esprit», une exposition d'appelants en bois et de tableaux d'artistes de renom (**Ozias Leduc**, **Jean-Paul Lemieux**, **Jean-Paul Riopelle**, etc.) présentée jusqu'au 4 juillet au Centre d'interprétation de Baie-du-Febvre. Ouvert sept jours sur sept, de 10 à 17 h.

— Exposition des oeuvres de verre, cristal et vitrail à l'atelier de **Louise Côté-Lévesque**, au 486 des Sapins, à Sainte-Eulalie. Tous les jours entre 13 h et 16 h ou sur rendez-vous.

— Exposition permanente du peintre **Denise Jordan** à son atelier, 4090 Mgr-de-Laval. En tout

temps sur rendez-vous

— Exposition permanente des oeuvres de **Lucie de Montigny** à son atelier, 1341 boul. Saint-Louis, Saint-Louis-de-France. Du jeudi au dimanche, sur rendez-vous.

— Oeuvres d'artistes de la galerie, en permanence à la galerie **Gaby Lamothe**, 940, 5e Avenue, à Grand-Mère. Sur rendez-vous.

— Exposition permanente du peintre **Céline Veillette**. À l'atelier de l'artiste, au 615 Laviolette. De mardi à jeudi, de 15 à 17 h; vendredi, de 15 à 19 h; et dimanche, de 14 à 16 h. En tout temps sur rendez-vous.

— Exposition permanente des

oeuvres de **Gabriel Leprêtre** à son atelier, 81, rue de la Montagne, à Saint-Jean-des-Piles. Sur rendez-vous seulement.

— Exposition des oeuvres de **François Schmouth**, **Luc Duguay** et **Henry Hart** à la galerie François Schmouth, 1611 Notre-Dame à Trois-Rivières. Samedi, dimanche et lundi, de 12 à 17 h; du mardi au vendredi, de 10 h à 17 h.

— Exposition permanente de l'artiste-peintre **Diane Lévesque** à son atelier-galerie, au 278 rue Mgr-Courchesne à Nicolet. Les dimanches, de 12 à 18 h et en tout temps sur rendez-vous.

— Exposition des oeuvres des élé-

ves de **Thérèse Toutant** et **Claudette Duchesne** à la pâtisserie Saint-Hubert, rue Vachon à Cap-de-la-Madeleine.

— Deux expositions au Centre des arts de Shawinigan jusqu'au 12 juin. À la salle 1: L'atelier des artistes, un groupe d'adultes présentent leurs créations récentes. À la salle 2, des étudiants en arts visuels présentent leurs dessins, peintures à l'huile et à l'acrylique. Du jeudi au dimanche de 14 h à 16 h 30 et de 19 h à 21 h 30.

— Exposition des oeuvres des élèves de l'Atelier Monique Carignan au Centre culturel de Cap-de-la-

Madeleine, 150 Fusey, aujourd'hui entre 10 h et 21 h et demain de 11 h à 21 h.

— Exposition des oeuvres des étudiants de l'École d'art de la mine d'art, les 3, 4 et 5 juin, à l'école soit au 1525 rue Laviolette, Trois-Rivières. Le samedi de 10 h à 16 h et de 18 h à 22 h et le dimanche de 13 h à 17 h. Vernissage le vendredi 3 juin de 19 h à 22 h.

Muséologie

■ «Gaston Petit, peintre-graveur», au Musée Laurier, 16 rue Laurier à Victoriaville, jusqu'à dimanche, de 13 à 17 h.

— Au Musée Pierre-Boucher, «Albert Tessier, éducateur, collectionneur, cinéaste», jusqu'au 29 août. Du mardi au dimanche, de 13 h 30 à 16 h 30 et de 19 h à 21 h.

— Le Musée Laurier de Victoriaville-Arthabaska sera ouvert à compter de mercredi et ce, jusqu'au 31 août, du lundi au vendredi de 9 h à 18 h et les samedis et dimanches de 13 h à 17 h.

— Exposition permanente au Musée des Ursulines, 734 des Ursulines à Trois-Rivières, «La terre dans tous ses états», qui retrace quelques aspects que la terre a pris sous la main des artisans. Du mardi au vendredi de 9 h à 17 h et les samedis et dimanches de 13 h 30 à 17 h.

— L'église Notre-Dame-de-la-Présentation, 825, 2e Avenue, à Shawinigan-Sud, est entièrement décorée par les oeuvres d'**Ozias Leduc**. De plus, trames sonores sur le peintre diffusées dans des casques d'écoute à émission par infrarouge. Jusqu'au 1er novembre, de 11 à 17 h, sauf le lundi. Gratuit pour les groupes scolaires.

— Au Musée des religions, jusqu'au 4 septembre, «Le Cantique de cantiques», une exposition de lithographies d'**Albert Carpentier**. Aussi, «Quand la lettre devient prière», une exposition d'une centaine de pièces de calligraphie, jusqu'au 5 juin.

— Le Centre d'exposition sur l'industrie des pâtes papiers, situé au parc portuaire, est ouvert. En mai, de 11 h à 17 h les samedis et dimanches. À compter du 1er juin, l'horaire s'étendra à sept jours sur sept, de 10 à 20 h.

Spectacles

■ — Le danseur professionnel triluvin **Guy Croteau** présente son spectacle «Palermo», les vendredi et samedi 3 et 4 juin au centre culturel de Trois-Rivières.

— **Stéphane Rousseau**, ce soir en supplémentaire au Centre des arts de Shawinigan, 20 h.

— **Breen Leboeuf** au restaurant-bar Le Louisiane, carrefour Trois-Rivières-Ouest, le 1er juin. Spectacles à 21 h 30 et 23 h.

Théâtre

■ Les élèves du département de musique de l'école secondaire De La Salle présentent la comédie musicale «Attention jeunesse», mercredi, jeudi et vendredi à 19 h, à l'Auditorium de l'école.

Concerts

■ La chorale «Les Amis de Saint-François» présentent leur spectacle de chants populaires et classiques, «Choeur et Cœur» ce soir, 20 h 30 à l'église Saint-François d'Assise de Trois-Rivières. Billets à la porte.

— Récital d'une cinquantaine d'élèves de la classe de piano de **Claude Boisvert**, du volet musical du comité culturel de Sainte-Flore. Ce dimanche 13 h 30 au centre des arts de Shawinigan.

— Été de concert présenté par l'Union musical de Grand-Mère, tous les lundis jusqu'au 1er août inclusivement, de 20 h à 21 h 30. Ce lundi, le concert se tiendra au parc Saint-Jean-Baptiste. Annulé en cas de pluie.

Enfants

■ Les Ballets de Trois-Rivières présentent **ODNI, Objet Dansant Non Identifié**, un spectacle pour enfants signé **Francine Brunet**, pour les enfants de 4 ans et plus ce soir et demain à 19 h 30 au Centre culturel de Trois-Rivières.

— L'heure du conte à la bibliothèque municipale de Trois-Rivières, section des jeunes, dimanche à 14 h pour les 5-6 ans et mardi à 10 h 15 et 14 h pour les 3-4 ans.

— L'heure du conte à la bibliothèque de Shawinigan, mardi à 13 h 30 pour les enfants de 3 à 6 ans.

Les dimanches au Gosier,

ça
brunch à brunch

Imaginez!
Un buffet-brunch à volonté
pour : **7,99\$**

**SPÉCIAUX
POUR LES ENFANTS**

Le restaurant-bar
Le Gosier met le paquet
pour vous en mettre derrière la cravate
avec son

buffet à volonté

les dimanches de 10 h 30 à 14 h.

Au menu : tout ce qu'il faut pour combler les petits... et les grands gosiers !
Pour ceux qui aiment bruncher solide, déjeuners traditionnels
avec tout un choix de charcuteries, saumon en pièce montée et salades.
Pour les p'tits becs sucrés,
desserts et gâteries.

Et spécialement
pour les plus sages,
un choix santé
de fruits et crudités.

Tout cela, avec
jus et café à volonté !

Le Gosier
BAR RESTAURANT

1140, boul. des Récollets, Trois-Rivières
379-8585

DU NOUVEAU À L'AMBIANCE

MOULES ET SALADE 995\$
À VOLONTÉ 1295\$
HOMARD BOUILLI OU GRILLÉ 1295\$
TABLE D'HÔTE TOUS LES SOIRS 1795\$



COUPON-RABAIS

5\$
sur facture de repas de 30\$ et plus après 17h
7 SOIRS/SEMAINE
Valable jusqu'au 31 mai 1994

**TABLE D'HÔTE
ANTI-RÉCESSION 995\$**

Crème ou potage du jour
ENTRÉES

Petits fours aux asperges
Salade du chef, à l'ail
Terrine aux trois viandes

Escargots au beurre d'ail
Fondue parmesan
Salade César

REPAS PRINCIPAUX

Fondue chinoise
Fondue suisse
Brochette de fruits de mer
Ailes piquantes
Trio de crevettes

Médailon de boeuf
Brochette de poulet
Sole meunière

Langoustines

DESSERTS

DESSERTS Beau choix: Forêt noire, chocolat,

Carottes et noix,
fromage, opéra,
kiora, viennois...

TOUT COMPRIS
POUR MOINS DE **10\$**

Le Bourguignon
172, Radisson,
Trois-Rivières
373-2265

En vigueur tous les soirs
Samedi, supplément de 2\$

**JE PRÉFÈRE
BURGER KING**

MAINTENANT OUVERT À TROIS-RIVIÈRES AU 3600, BOULEVARD DES FORGES

**WHOPPER
GRATUIT**



Achetez un Whopper au prix courant et obtenez
GRATUITEMENT un deuxième Whopper*!

Veillez présenter ce bon avant de commander.
Ce bon n'est valable avec aucune autre offre et n'a aucune valeur
marchande. Taxes applicables en sus. Valable uniquement
au restaurant Burger King* suivant.

3600, boul. des Forges, Trois-Rivières

Date d'expiration: 12 juin 1994

Mkt. de Burger King Corporation © 1994

**JE PRÉFÈRE
BURGER KING**

**WHOPPER
GRATUIT**



Achetez un Whopper au prix courant et obtenez
GRATUITEMENT un deuxième Whopper*!

Veillez présenter ce bon avant de commander.
Ce bon n'est valable avec aucune autre offre et n'a aucune valeur
marchande. Taxes applicables en sus. Valable uniquement
au restaurant Burger King* suivant.

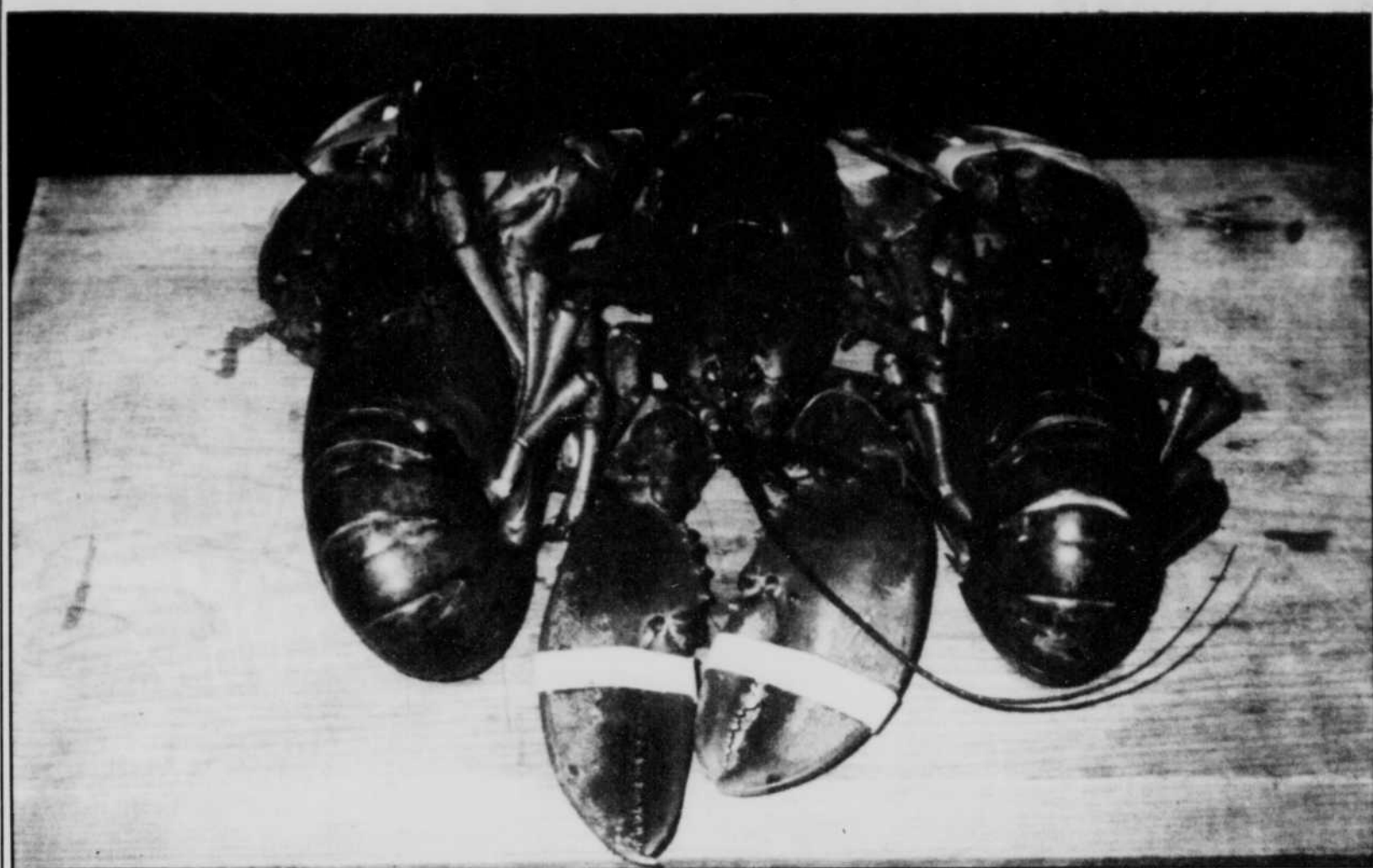
3600, boul. des Forges, Trois-Rivières

Date d'expiration: 12 juin 1994

Mkt. de Burger King Corporation © 1994

**JE PRÉFÈRE
BURGER KING**

Le homard du Québec



Bon jusqu'au bout des pinces

Nous sommes actuellement en pleine saison du homard du Québec. Avec les années, notre homard a acquis ses lettres de noblesse. Il est tellement réputé qu'on le retrouve sur toutes les tables du monde. Les demandes pour notre homard étant tellement nombreuses, en particulier en provenance de l'Asie, les prix ne cessent de monter. À cette période



Pierre Beaulac

CUISINE



de l'année, il est toutefois très abordable. Ceci étant dit, voici quelques recettes qui vous permettront d'apprécier le homard du Québec... bon jusqu'au bout des pinces.

Bisque de homard

Ingrédients:

1 homard de 2 1/2 livres, cuit

1 tasse d'eau froide

4 tasses de lait

1 tasse de crème

1 petite tranche d'oignon

1 pincée de feuille de thym séchée

1 petite feuille de laurier

1 clou de girofle

4 grains de poivre

Une brindille de persil

2 cuil. à table de beurre

4 craquelins, réduits en fines miettes

2 cuil. à thé de sel

1 pincée de poivre

1 pincée de paprika

1 pincée de muscade

2 jaunes d'oeuf

2 cuil. à table de sherry sec

Technique

Défaire le homard et enlever la chair et le foie (partie verte) en gardant ce dernier à part. Détailler la chair de homard en dés.

Placer la carapace du homard dans une casserole et ajouter la tasse d'eau froide. Chauffer jusqu'à ébullition, couvrir et faire bouillir 10 minutes. Couler en conservant le liquide et en jetant la carapace.

Dans une autre casserole mettre le lait, la crème, l'oignon, le thym, le laurier, le clou de girofle, le poivre le persil. Faire chauffer jusqu'au point d'ébullition. Passer et remettre le liquide dans la casserole.

Dans un petit bol, travailler ensemble, le beurre, les miettes de craquelins et le foie du homard. Ajouter un peu de liquide bien chaud, bien mélanger et remettre le tout dans la casserole. Ajouter le liquide de cuisson de la carapace. Chauffer de nouveau jusqu'au point d'ébullition et ajouter le sel, le poivre, le paprika et le sherry. Ajouter, petit à petit et en brassant continuellement un peu de mélange chaud. Remettre le tout dans la casserole et faire frisonner. Ajouter la chair de homard et bien chauffer sans faire bouillir. Servir immédiatement. Donne de 4 à 6 portions

Avocats farcis au homard

Ingrédients:

2 avocats moyens, coupés en deux (retirer les noyaux)

1/4 de tasse de coeurs de palmiers tranchés

1/2 de tasse de chair de homard cuit de 1 livre

2 échalotes hachées finement

2 cuil. à table de mayonnaise

2 cuil. à thé de jus de citron

corail (ou oeufs) de homard

Technique:

Trancher les coeurs de palmiers. Les mélanger avec la chair de homard, les échalotes, la mayonnaise et le jus de citron. Réfrigérer pendant 1 heure.

Remplir les moitiés d'avocats de ce mélange et servir sur un lit de laitue. Garnir de corail (ou oeufs) de homard et de persil. Donne 4 portions.

Homard Newburg

Ingrédients:

6 cuil. à soupe de beurre

3 tasses de homard cuit coupé en morceaux

1/2 de tasse de madère ou de sherry sec

1 1/2 tasse de crème à 35%

5 jaunes d'oeufs

3/4 de cuil. à thé de sel

2 pincées de poivre de Cayenne

1/2 cuil. à thé de jus de citron

2 à 3 tasses de riz cuit à la vapeur

Paprika

Technique:

Dans un gros poêlon émaillé ou en acier inoxydable, faire fondre à feu modéré le beurre. Une fois la mousse résorbée, ajouter la chair de homard et faire cuire une minute. Ajouter le madère ou le sherry et une tasse de crème à 35%, puis, en tournant, amener à ébullition. Réduire le feu et en tournant, faire cuire pendant deux minutes.

Dans un petit récipient, battre les jaunes d'oeufs dans le reste de la crème. En battant, incorporer 4 cuillérées à soupe de jus de votre poêlon puis, en procédant lentement, verser le contenu de votre récipient dans le poêlon. Faire cuire à feu modéré, jusqu'à ce que la sauce épaississe mais, en aucun cas, ne la laissez bouillir. Assaisonner avec du sel, le poivre de Cayenne et le jus de citron.

Disposer votre chair de homard sur un lit de riz préalablement cuit et saupoudrer de paprika. Donne de 4 à 6 portions.

Faire la tournée des vignobles

Pierre Beaulac
Trois-Rivières

Vous rêvez depuis longtemps de découvrir les grands vignobles de France? Si oui, la Société des alcools du Québec vous propose de découvrir cet automne les inoubliables vignobles français d'Alsace et de Bourgogne. Voici en bref l'itinéraire de ce voyage organisé par la SAQ en collaboration avec la British Airways.

LES VINS



Itinéraire

9 octobre: départ de l'aéroport de Mirabel.
10 octobre: arrivée à Londres et départ pour Strasbourg. Visite et dégustation à la maison Willm.
11 octobre: visite des vignobles de Ostwald, Riquewhir, Sigolsheim. Maisons visitées: Hugel et Pierre Sparr.
12 octobre: visite des vignobles de Ostwald, Ammerschwihr, Wintzenheim. Maisons visitées: J.B. Adam, Domaine Zind-Humbrecht.
13 octobre: visite des vignobles de Ostwald et Beaune.
14 octobre: découverte des vignobles de Beaune et Pommard. Maisons visitées: Joseph Drouhin, Bouchard Père et Fils, Domaine du Comte Armand.
15 octobre: découverte des vignobles de Beaune, Prémieux, Morey St-Denis, Ladoix Serrigny. Visite des domaines des Daniel Rion, Clos de Tart et Michel Mallard.
16 octobre: visite des Hospices de Beaune et journée libre.
17 octobre: Beaune, Vosnée-Romanée, Gevrey-Chambertin. Visite du vignoble de la Romanée-Conti et des vignobles du Domaine du Clos Frantin, Romanée-Conti et du Domaine Rossignol-Trapet.
18 octobre: Beaune, Chablis, Meursault, visite des maisons: Domaine Long-Depaquit, Château de Meursault.
19 octobre: départ de l'aéroport de Lyon et arrivée à l'aéroport d'Heathrow. Retour à Montréal.

Conditions

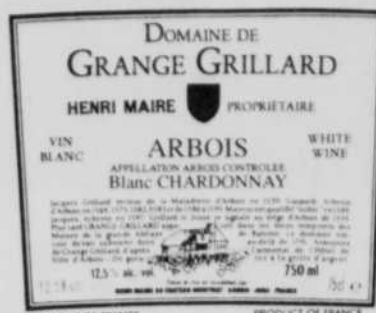
Le prix du voyage, en occupation double, est de 3995 \$ par personne. Ce montant comprend le transport aller-retour avec British Airways, classe économique; transport terrestre en autobus de luxe climatisé; hébergement pour 3 nuits en Alsace à l'hôtel du Château de l'Île; hébergement pour 6 nuits en Bourgogne à l'hôtel du Ceps; tous les petits déjeuners; six déjeuners et quatre dîners dans les maisons et domaines visités; deux dîners gastronomiques; la totalité des taxes et des frais de service ainsi que les pourboires au chauffeur et au guide accompagnateur.

Pour obtenir plus de renseignements ou encore faire vos réservations, il suffit de communiquer avec Mme Michèle Denis au Club

voyages Canaglobe (819-871-0209). Il faut cependant vous hâter car les places sont limitées.

Vins dégustés

Voici maintenant mon appréciation sur divers vins dégustés. Les prix demandés me semblent justes pour la qualité offerte.



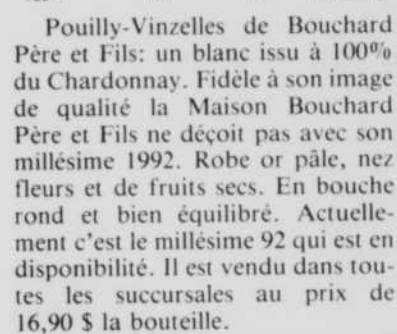
Vins blancs

Domaine Grange Grillard 1988: un vin AOC Arbois de la maison Henri Maire. Au Moyen-Age, ce vignoble faisait partie des biens de la réputée abbaye de Balerne.

Située à mi-chemin entre la Côte et la frontière suisse, cette région produit plusieurs vins. Grange Grillard produit des blancs, des rouges et des rosés. Le blanc dégusté est un vin sec, généreux et bien équilibré. Il porte le numéro de code 718171 et se vend en spécialité, 15,60 \$ la bouteille.



Pouilly-Vinzelles de Bouchard Père et Fils: un blanc issu à 100% du Chardonnay. Fidèle à son image de qualité la Maison Bouchard Père et Fils ne déçoit pas avec son millésime 1992. Robe or pâle, nez fleurs et de fruits secs. En bouche rond et bien équilibré. Actuellement c'est le millésime 92 qui est en disponibilité. Il est vendu dans toutes les succursales au prix de 16,90 \$ la bouteille.



Vins rouges

Château d'Aigeville 1991: ce vin rouge est un AOC Côtes du Rhône. Il est issu des cépages Grenache 50%, Carignan 20%, Cinsault 10%, Syrah 10%. Picpoul et autres 10%.

Un vin simple mais d'une très bonne qualité. Son prix, 10,30 \$ la bouteille en fait un achat exceptionnel.

Bonne dégustation et... bonne soif.

VOTRE DON VA LOIN

Grâce à vous, Développement et Paix soutient, dans le tiers monde, l'action de partenaires courageux qui luttent pour un monde plus juste.

Votre don va loin!



5633, rue Sherbrooke Est
Montréal (Québec) H1N 1A3
(514) 257-8711

Réservations
691-2025
691-2026

À VOLONTÉ
BUFFET
DU MIDI

Du lundi
au vendredi
525\$

Tout un
phénomène!

**SUPER
SPÉCIAL**
Samedi

BUFFET À VOLONTÉ

POUR 2 PERSONNES **1495\$**

Fondue au parmesan, soupe, coquille Saint-Jacques, rosbif au jus, brochette de poulet, porc, ailes de poulet, cuisses de grenouilles, crevettes, tortellini, riz frit, boeuf au brocoli, boeuf bourguignon, viandes froides, saumon, comptoir à salades ainsi que la superbe table à desserts du chef Jean-Paul.

WOW! LA QUALITÉ À **1495\$** pour 2 personnes

Dès
21h30

JEUDI
VENDREDI
ET SAMEDI

ANIMATION
avec le chansonnier
PIERRE LAURIER

Le Félix

au
«BLUES BAR»
en
spectacle
«LIVE»
Le groupe
LANDRY & HAMELIN
Vendredi et samedi
entrée gratuite

COIN NOTRE-DAME-LAVIOLETTE - RÉSERVATION: 691-2025

CHRONIQUE:

KREAMYX VOTRE VIN MAISON

Tiré de BièreMAG, hiver 1994.

Brasseur: Pierre Toussaint et goûteurs: Mario D'Eer et cie. L'idée est pourtant simple: mélanger une série d'ingrédients présumés pouvant être facilement ajoutés à la bière afin de lui donner un peu de moelleux. Voilà ce que pensait Pierre-Richard Houle, de Vinobirra, lorsqu'il entreprit de préparer un sachet parfait d'additifs à ajouter aux préparations de concentrés de moût.

Mais il y avait loin de la coupe aux lèvres - ou plutôt du sachet de concentré... Plusieurs recettes plus tard, après avoir testé toutes les combinaisons possibles, il était prêt à lancer son produit sous la marque de commerce de Kreamyx. Enfin, il ne se doutait pas que les brasseurs de la Chope céleste en feraient une évaluation pour le bénéfice des lecteurs de BièreMAG.

Fidèle à son maître à penser, feu le capitaine Bonhomme, l'association des chercheurs sceptiques BièreMAG a décidé de tester le mélange. Afin d'obtenir des résultats valables, nous nous sommes inspirés de la méthode scientifique. Nous avons préparé trois brassins identiques à une seule différence près: dans le premier, nous avons choisi une recette standard; dans le deuxième, nous avons utilisé le mélange Kreamyx en respectant la consigne du fabricant (c'est-à-dire en l'ajoutant tout simplement à la recette); tandis que dans le dernier brassin, nous avons plutôt substitué la moitié du dextrose suggéré dans la recette originale par du malt pâle en poudre. Toutes ces bières ont été brassées le même jour, avec la même eau et en suivant le même procédé.

Résultats

Toutes les bières étaient goûtées à l'aveugle par un jury formé de personnes ayant suivi le cours Taste-bière de l'Ordre de Saint-Arnould. Deux séances indépendantes de dégustation ont été tenues. Voici la description des saveurs de chacun des brassins. Au moment de goûter, les bières avaient exactement vieilli deux mois depuis la journée de fabrication.

Suite dans deux semaines.

P.S.: UN POT DE VIN MODÉRÉMENT CONSOMMÉ EST BIEN PLUS APPRÉCIÉ!

Jean-Guy Gagnon
propriétaire

INGRÉDIENTS ET ACCESSOIRES
POUR VIN-BIÈRE-LIQUEUR

5530, BOUL. JEAN-XXIII
TROIS-RIVIÈRES-OUEST
371-3031

RECHERCHE

EN SPECTACLE



COLORADO

28 Mai et 11 Juin

Concours:
Le plus beau chapeau
de cowboy



Fortail romantique: Souper, coucher, déjeuner

LE CINQUANTE-CINQ

MOTEL - BAR SALON - SALLE À MANGER
CASSE-CROUTE 24 h - POSTE D'ESSENCE
COIN AUTOROUTE 55 / BOUL. DES ACADIENS
SAINT-GREGOIRE

Le prix qu'il vous faut... et encore moins!

Le plus important réseau de concessionnaires au Québec veut vous offrir, chaque jour, un maximum de valeur à un prix minimum.



Firefly 3 portes 1994
169\$^{*}/mois
pour 36 mois

Louez une Firefly
et obtenez

le 1^{er} mois gratuit!



- Très grande économie d'essence
5,4 l/100km en ville (52 mi/gal)
4,3 l/100km sur la grande route (66 mi/gal)▲
- Boîte manuelle 5 vitesses
- Suspension indépendante aux 4 roues
- Servo-freins
- Siège arrière à dossier rabattable
- Volant auto-basculant
- Essuie-glace à balayage intermittent
- Déglaçeur de lunette arrière

Elle vous offre
ce qu'il vous
faut!

GENERAL MOTORS
GARANTIE
TOTAL
3 ANS / 60 000 km - SANS FRANCHISE*

 **Assistance**
ROUTIÈRE 24 HEURES



Les vraies bonnes affaires, c'est chez nous!

Offre d'une durée limitée réservée aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs 1994 en stock comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photo à titre indicatif seulement. Le prix des concessionnaires peut varier.
*Prix basé sur un bail de 36 mois, avec versement initial (ou échange équivalent) de 1 280 \$, transport et préparation inclus. Premier paiement gratuit. Dépôt remboursable de 300\$ exigé. Taxes en sus. Kilométrage limité à 72 000 km.
Le coût du kilométrage excédentaire est de 5¢ par kilomètre. Sujet à l'approbation du crédit. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails. **Selon la première éventualité. Tous les véhicules neufs Pontiac 1994 sont couverts par la garantie GM TOTAL™. ▲D'après le guide de consommation de carburant de 1994 de Transport Canada. †L'Assistance routière est offerte sur les modèles GM 1994. Durée: 3 ans ou 60 000 km selon la première éventualité.

Le Nouvelliste

Trois-Rivières
Samedi 28 mai 1994

Voyages

Toronto
aura ses
Grands
voiliersSuzanne Dansereau
Toronto (PC)

Dix ans après Québec 1984, les Ontariens auront leur propre événement de grands voiliers, cet été, au vieux-port de Toronto.

Du 29 juin au 4 juillet, la Ville-Reine accueillera plus de 25 voiliers provenant du Canada, des États-Unis, de la Pologne, de la Grande-Bretagne et des Antilles. L'événement se déroulera dans le cadre du 20^e anniversaire du Vieux-Port de Toronto (Harbourfront).

Les Grands Voiliers auront moins d'envergure que l'événement de Québec 1984, mais ce sera quand même le plus important rassemblement de bateaux dans les Grands Lacs, explique l'organisateur en chef de l'événement, M. Fred Addis.

Le budget est d'environ un million de dollars, et le financement sera assuré presque entièrement par des commanditaires privés, dont Coca-Cola, Ford du Canada, les magasins La Baie et par les recettes publicitaires que l'on s'attend de générer avec la vente de billets et de souvenirs.

Et les amateurs d'histoire maritime seront servis.

Le plus gros bateau à visiter est le «HMS Rose», un voilier de trois mâts en bois qui est la réplique d'une frégate britannique du 18^e siècle, utilisée au début de la révolution américaine pour lutter contre la contrebande en Amérique.

Avant d'arriver à Toronto, le HMS Rose doit faire un arrêt à Montréal, le 25 juin. Les organisateurs avaient pensé le faire visiter au public, mais ils ont changé d'idée parce qu'ils craignent que ce bateau britannique ne soit mal accueilli au lendemain de la Saint-Jean Baptiste, explique M. Addis.

Le voilier le plus vieux sera le «Niagara», un brick qui a servi pendant la guerre de 1812 entre les États-Unis et le Canada, alors une colonie britannique.

Mais le voilier qui aura le plus de mérite lorsqu'il arrivera dans le port de Toronto sera celui qui vient d'Hawaï puisqu'il aura parcouru le plus long trajet, soit environ 10 000 milles nautiques.

Le «Tole Mour», un schooner de trois mâts, aura navigué pendant quatre mois. Il aura descendu la côte ouest jusqu'au canal de Panama, puis remonté la côte est jusqu'à Anticosti, pour ensuite remonter le Saint-Laurent.

Ce bateau aura à son bord des jeunes ex-détenus ou adolescents délinquants qui sont en réadaptation.

Le rendez-vous des bateaux de croisière

Une manne pour la ville de Québec

Québec (PC)

Comme à chaque été, plusieurs bateaux de croisière iront accoster encore cette année dans le Vieux-Port de Québec.

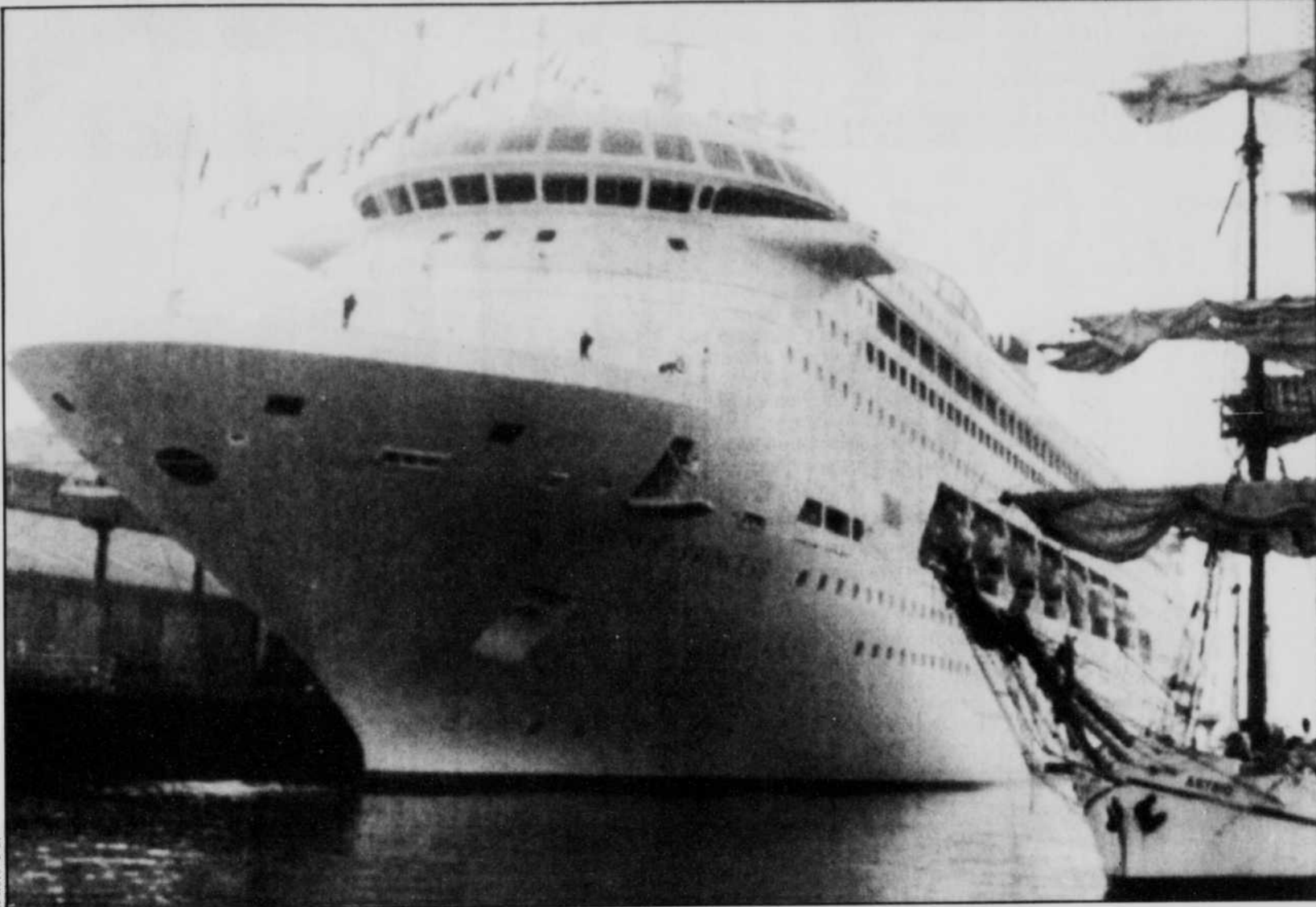
D'où qu'ils viennent, une chose est sûre: cette activité estivale entraîne des retombées économiques très importantes pour la Vieille Capitale.

Cet été, l'Office du tourisme et des congrès de la région de Québec prévoit que ces croisiéristes dépenseront quelque 5,8 millions \$ lors de leur séjour à Québec, soit deux millions de plus que l'an dernier. Une hausse due principalement à l'augmentation du nombre de visiteurs (20 000) devant débarquer à Québec.

On s'attend à ce que 16 navires de croisière - qui feront en tout 82 escales - viennent s'amarrer dans le Vieux-Port de la Vieille Capitale. Selon les prévisions concernant les retombées économiques de cette activité touristique estivale, les quelque 58 800 passagers qui mettront pied à terre devraient dépenser en moyenne 100 \$ chacun. L'été dernier, le nombre de touristes provenant de ces bateaux s'élevait à 38 600. Ils avaient dépensé 3,8 millions dans les divers commerces de la ville.

On s'attend à ce que seize navires de croisières accostent à Québec au cours de l'été.

Quelques commerçants québécois interrogés à ce sujet indiquent que ce type de voyageur est attiré en grande partie pas les mêmes produits: les souvenirs. «Les forfaits vacances comprennent les repas sur les bateaux. Alors, il est très rare que les passagers se rendent à nos restaurants, préférant plutôt l'achat de souvenirs», explique M. Bergeron, propriétaire d'un restaurant du «Petit Champlain». Il



poursuit en mentionnant que c'est souvent les curieux qui veulent voir ces majestueux bâtiments de la mer qui s'amènent chez lui.

M. Pierre Turgeon, propriétaire d'un bar de la rue Saint-Paul, abonde dans le même sens. «Les passagers sont souvent trop âgés pour s'intéresser à notre genre d'établissement», note-t-il.

Ce sont donc les boutiques de souvenirs qui font des affaires

d'or. M. Patrick Turgeon, qui travaille à l'une de ces boutiques du Petit Champlain, affirme en effet que ce sont des journées très intenses. Les touristes provenant des bateaux achètent à peu près n'importe quoi: des t-shirts à l'effigie de la ville de Québec, aux briquets, en passant par des objets d'art indien et les casquettes.

Toutefois, plus on s'éloigne du secteur du Vieux-Port, moins les

affaires sont bonnes. C'est le cas de Mme Maria Castillo, dont les ventes dans sa boutique de souvenirs, située la rue Saint-Louis, n'augmentent pas véritablement avec l'arrivée des navires.

Le Vieux-Port aura donc la chance d'accueillir encore cette année plusieurs bateaux de croisière. Parmi ceux qui sont attendus, il y a entre autres le Royal Princess, de Grande-Bretagne, pouvant recevoir 1260 passagers, le Cristal Harmony et le Crown Jewel, des Bahamas, avec respectivement 980 et 916 places. Les autres proviendront

des États-Unis, de l'Ukraine, de la Norvège, de l'Italie et de l'Allemagne.

SUEZ MIAMI BEACH
Station en bordure de l'océan
18215, av. Collins au bord de l'océan

2 avril au 30 juin
par pers. par pers.
occ. double 5 des
100 chambres
gratuit pour la 1^{re} de pers.
dans même chambre

18\$ U.S.

1-800-327-5278

Un second prix pour Le Nouvelliste en deux ans

La Plume d'argent à Monique Nuytemans

Notre collaboratrice Monique Nuytemans vient de se voir attribuer par le Mexique un prestigieux prix international, *La Pluma de Plata* (la Plume d'argent) pour un article sur une destination mexicaine publié au Canada au cours de l'année 1993.

Cet article rédigé en français a paru dans *Le Nouvelliste* en mars 1993 sous le titre: «Oaxaca: là où est le cœur du vrai Mexique.»

Monique Nuytemans poursuit depuis plus d'un quart de siècle une carrière journalistique orientée sur les valeurs culturelles et civilisatrices du tourisme. Membre de la Society of American Travel Writers et de la Travel Journalist



Guild, elle a fait déjà plusieurs fois le tour du monde et ses articles, la plupart illustrés de ses propres photos, ont paru dans un grand nombre de publications du Québec, du Canada, des États-Unis et même en Europe.

Le trophée de *La Pluma de Plata* lui a été remis récemment par le ministre du Tourisme du Mexique, Senor Jesus Silva-Herzog, dans le cadre de la 19^e exposition touristique Tianguis, à Acapulco.

Le prix «Pluma de Plata Mexicana», mérité par madame Nuytemans, était le second en deux ans décerné à un collaborateur régulier des pages de voyages du Nouvelliste. En effet, ce prix était remis l'an dernier à M. Roger Pozier.

Les produits Nolitour sont disponibles chez club Voyages Durocher

		À compter de
Europe de l'est	17 jours	1949\$
	13 jours	1799\$
Circuit-croisière Grèce, 15 jours		2299\$
Espagne - Portugal, 16 jours		1899\$
Allemagne - Autriche - Suisse, 15 jours		1949\$
France - Italie, 15 jours		1899\$
Tour de Fance, 15 jours		1699\$
Ouest Canadien (avion + autocar), 11 jours		1559\$
Ouest américain (avion + autocar), 14 jours		1699\$

Bouquet asiatique. Départ de Shawinigan et Trois-Rivières

DÉPART 9 oct. 1994 (accompagnateur francophone)
21 jours, 32 repas inclus.

HONG KONG - BANGKOK, PATTAYA
CHIANG MAI - SINGAPOUR - BALI **4399\$** Tx incl.

PRÉSENTATION AUDIO-VISUELLE SUR CE PROGRAMME

Date: 7 juin 1994

Lieu: club Voyages Durocher

Heure: 19h

ENTRÉE GRATUITE. 1 PRIX DE PRÉSENCE

(Confirmez votre présence en communiquant avec nos agents)

Rabais de 5% à 7% sur brochures
Tours Chanteclerc - Val-Esprit - Américanada
Kilomètres
(Valide sur circuits avion autocar de 12 jours et +)

SERVICE PLUS + + +

Les dimanches ou après les heures d'ouverture vous pouvez rejoindre Lisette Durocher à 532-2464
Nous acceptons les frais interurbains.

SAMEDI FERMÉ POUR LA SAISON ESTIVALE



**CLUB-VOYAGES
DUROCHER**
539-6943
3863 boul. Royal,
Shawinigan, G9N 8L6

DÉTENTEUR D'UN PERMIS DU QUÉBEC

VOYAGES DE 1994	CÔTE NORD et ÎLES MINGAN
ABITIBI - BAIE JAMES Départ le 16 juillet occ. double incluant 5 repas 6 JOURS 685\$	Départ le 3 juillet pour 6 jours 450\$ occ. double
WILLOWOOD - ATLANTIC CITY VIRGINIA BEACH Départ le 18 juillet pour 8 jours 750\$ occ. double	TORONTO - NIAGARA FALLS Départ le 18 juillet pour 4 jours 270\$ occ. double
MARITIMES ÎLES-DE-LA-MADELINE Départ le 29 juillet pour 12 jours 950\$ occ. double	VILLE DE LA BAIE LA FABULEUSE HISTOIRE D'UN ROYAUME Le 24 juillet 4 repas d'inclus. 185\$ Croisière et billet d'entrée incl. Entrez quelques places occ. double
VILLE DE LA BAIE JOE LE MAQUILLON Départ le 21 août 3 jours 260\$ 4 repas d'inclus	TOUR DE LA GASPÉSIE Départ le 30 juillet pour 6 jours 440\$ occ. double
WILLOWOOD - ATLANTIC CITY FESTIVAL DES AÎNÉS Départ le 5 septembre pour 6 jours 480\$	TORONTO - NIAGARA FALLS Départ le 24 août pour 5 jours 325\$ occ. double
TOUR DE LA FLORIDE Départ le 10 novembre pour 30 jours CONFIRMER	

TOUT COMPRIS

PUERTO PLATA, 26 mai au 26 juin

Pan Club Sosua	1 semaine	599\$	2 semaines	799\$
Villas Doradas	1 semaine	799\$	2 semaines	1299\$
Playa Dorada	1 semaine	799\$	2 semaines	1299\$

VOYAGES COSSETTE INC.

FERNAND BÉDARD, prop.

Trois-Rivières: 4120, des Forges (819) 379-1000 - 375-2914
Région La Pêrade (418) 325-2389
Régions: Saint-Tite et Saint-Séverin (418) 322-5729
Saint-Adelphe et Sainte-Thérèse (418) 322-5830
Région Notre-Dame-des-Anges (418) 336-2961
Région Saint-Marc-des-Carrières et les environs (418) 268-3429

DÉTENTEUR D'UN PERMIS DU QUÉBEC

NOUS VENDONS LES ASSURANCES VOYAGES ET LES BILLETS D'AVION.

NOËL D'AUTOMNE 4 et 5 octobre

1 NUIT-3 REPAS

- Buffet du temps des Fêtes
- Messe de Noël
- Cadeau (valeur de 50\$)
- Animation

159\$

Autocar, taxes et pourboires inclus

La Fabuleuse Histoire d'un Royaume

SEULEMENT **155\$** occ. double (Programme complet)

FEUX D'ARTIFICE, LA RONDE et CASINO de Montréal

● 25 juin (2 autocars) ● 3 juillet ● 31 juillet

FEUX D'ARTIFICE Croisière Navimex 4, 11, 18 et 25 juin

Magnifique croisière sur le Saint-Laurent, avec repas 3, 10, 17 et 24 juillet

retour en autocar enfants: 59\$ + tx adultes: 89\$ + taxes

GRAND TOUR DE TURQUIE (18 JOURS)

DU 15 SEPTEMBRE AU 2 OCTOBRE

Circuit complet - Hôtel 4 et 5 ☆ - 42 repas **2999\$**

* Départ garanti *

Acc.: Michèle Payen Trudel (Homme et femme demandent partage)

SPÉCIAL D'AUTOMNE 3 semaines pour le prix de 2

COSTA DEL SOL Espagne 4e semaine 100\$ **999\$**

Bajondillo - studio RABAIS de 2% si payé par chèque

Départs groupes → Transport gratuit pour Mirabel

● 9 au 30 octobre, acc.: Michèle P. Trudel ● 30 octobre au 20 novembre 1994

Côte d'Azur, Les Citadines, au cœur de Nice

3 semaines en octobre. Acc.: Yvon Dumont, conseiller

QUATRE SUCCURSALES EN MAURICIE

SAMEDI OUVERT 9h30 à 16h30
CENTRE LES RIVIÈRES
373-4411

Cap-de-la-Madeleine
278, rue Saint-Laurent
374-0747

Trois-Rivières-Ouest
Place Jean-XXIII
373-2747

Shawinigan-Ost
Boutique Shawinigan-Sud
537-5757

Représentante pour la Rive sud
Jacqueline T. Pouliot **263-2534**

Chaque saison nous dévoile de nouveaux secrets

L'Île-du-Prince-Édouard, charmante toujours

Monique Nuytemans
(collaboration spéciale)

J'e savais d'avance que mon excursion à l'Île-du-Prince-Édouard, lors de l'escale du Gruzia, serait exactement pareille à celle que j'avais faite il y a deux ans à bord du Seabourn Spirit. Car, à part un célèbre fabricant écossais de confiture au whisky, de «La maison aux pignons verts» et de la plage de Cavendish, je me demande en vain ce qu'on montrerait aux touristes en visite sur l'île.

Pour tout dire, si Charlottetown n'avait été le berceau de notre Confédération et si elle n'avait un nombre phénoménal d'églises, la ville n'existerait même pas!

Enfin, trêve de méchancetés, il n'en reste pas moins que l'île demeure charmante. Dépendant de la saison, on y fait de nouvelles découvertes, telle cette orgie de fleurs que je n'avais pas connue il y a deux ans car la saison était alors plus avancée; ainsi que ces gens qui, à la mi-septembre, se baignaient encore dans la mer sur la plage de Cavendish. Chose qui me rappelle que l'eau est ici aussi chaude que dans les Carolines à cause du Gulfstream qui caresse la côte.

Cavendish est une plage privée pour des vacances en famille et l'on peut louer des cabines partout autour de la plage. En pleine saison, il vaut mieux réserver. On y fait de la pêche en haute mer. On jouit d'un repos forcé, mais que plusieurs souhaitent ardemment et

ils y retournent même chaque année pour savourer calme et communion avec la nature.

Ces falaises rouges, ces dunes piquées de verdure, ces champs vallonnés, ces rivières capricieuses, oui, même ces champs de patates, avaient un aspect radieux sous un magnifique soleil de mi-septembre.

L'arrêt inévitable, et que je redoutais, est celui que l'on fait à «La maison aux pignons verts» immortalisée par Lucy Maud Montgomery dans son célèbre roman (Anne of Green Gables) et repris «ad nauseam» à la télé.

Voir cette maison une fois, c'est bien. La voir deux fois c'est trop! Enfin, je me consolais en me promenant dans les bois environnants qui ont fait l'objet d'autres contes écrits par l'auteure, notamment dans «Anne et la nature» où elle appelait cette forêt «Les bois hantés». Et je me suis amusée de constater que toutes ces épinettes se balançant dans le vent, faisaient un craquement sinistre qui pourrait bien éveiller l'imagination fertile d'une enfant.

Cet arrêt fait pourtant les beaux jours d'un grand nombre de touristes japonais. Car, figurez-vous que

L'incontournable maison de «Anne aux pignons verts».

«Anne of Green Gables» fait apptie de leur curriculum scolaire pour apprendre l'anglais au Japon! Et ils viennent sur place pour se rendre compte si cette maison et ses bois correspondent à l'idée qu'ils



(Photo Monique Nuytemans)

s'en sont faite à l'école. Certains jeunes Japonais poussent même leur passion et leur souvenir de l'endroit à y renouveler leurs vœux de mariage!

Puis il y eut l'arrêt à la fabrique

de confiture d'où Bruce MacNaughton, le propriétaire, nous a fait le même boniment que j'avais entendu il y a deux ans. Il explique, entre autres, qu'en ajoutant du Grand Marnier, du champagne ou

du whisky à ses confitures il est arrivé à placer sa marmelade dans les meilleurs magasins du pays dont Holt Renfrew.

Bruce porte toujours le «kilt» traditionnel. Et il y a toujours un

malin dans le groupe qui lui demande ce qu'il porte en-dessous. Bruce ne répond rien, mais par jour de grand vent — comme ce fut le cas cette fois-ci — il tient fermement son kilt à deux mains! •



Ce voilier fait partie du musée maritime de Lunenburg.

Lunenburg: la petite enclave allemande à une heure d'Halifax

Sur la pittoresque «route des phares», à seulement une heure d'Halifax, niche la jolie ville de Lunenburg. Je n'en avais jamais entendu parler en dépit du fait qu'elle existe depuis 1754... Ce sont les Anglais qui la fondèrent après en avoir chassé les Acadiens. Et afin d'effacer l'influence des catholiques, ils y importèrent 1500 protestants allemands. Le village que les Acadiens avaient appelé Merliguesche devint la ville de Lunenburg, en honneur de la famille royale Brunswick-Lunenburg, dont George I d'Angleterre était un descendant.

Les traditions européennes demeurèrent à Lunenburg. On y parla allemand jusqu'en 1800. Aujourd'hui rares sont les personnes qui le parlent encore. Mais on célèbre les festivals allemands, tel l'«Oktoberfest». Et l'architecture a un cachet nettement germanique.

En se promenant en ville on découvre la plus ancienne congrégation presbytérienne au Canada (elle date de 1770), la plus ancienne église luthérienne et une des plus anciennes églises anglicanes... Catholiques, tenez-vous bien!

Le berceau du Bluenose

Lunenburg est aussi un chantier maritime et le berceau du Bluenose, ce célèbre voilier construit ici en 1921. Il fut le champion de la flotte de pêche de l'Atlantique nord et le gagnant de toutes les courses de voiliers. C'est en son honneur que l'on trouve son effigie sur notre pièce de 10 cents. En 1963 fut construit, ici également, le Bluenose II qui est l'élégant ambassadeur de la Nouvelle-Écosse dans tous les ports où il acoste. C'est également dans le chantier naval que fut construit le HMS Bounty que l'on vit dans le film: «Mutinerie à bord du HMS Bounty».

La vue la plus prenante de la ville s'offre de l'autre côté du port, à partir de son terrain de golf. Ici on

s'étonne de la voir aussi colorée. Le rouge domine, suivi du bleu et du jaune. De loin, elle fait songer au village miniaturisé de Madurodam, en Hollande.

Lunenburg se visite évidemment à pied et l'on est particulièrement surpris par les maisons d'un style

qui n'est pas tout à fait victorien, ni bavarois, mais un mélange des deux que l'on ne trouve qu'à Lunenburg.

À ne pas manquer, dans le port, le musée maritime avec un aquarium intéressant où vous verrez ce que je crois être le plus grand ho-

mard vivant de la création. J'estime qu'il mesure un mètre de long!

Dans la ville il n'y a pas d'hôtels, seulement des pensions et des gîtes, beaucoup de bars et de restaurants, une galerie d'art et de nombreuses boutiques.

Vous n'avez rien oublié?

Si vous aviez la chance de visiter la ville en octobre, comme je le fis, vous participeriez à l'«Oktoberfest», une mini-réplique de la fête de Munich, en Bavière. Elle est amusante: les gens portent des costumes bavarois, tout le monde met un chapeau tyrolien, on en donne même aux touristes. Dans les jardins, on costume des épouvantails. De chaque restaurant, café et bar sortent des airs entraînants de polkas, de valses et de marches, joués sur un accordéon par un musicien en bretelles et culottes courtes. Sur la tête, le chapeau coquin dont l'angle devient de plus en plus prononcé au fur et à mesure que l'heure avance...

Lors de l'«Oktoberfest» il est traditionnel de faire le «Stadtbummel», c'est-à-dire que l'on va de bar en bar, suivant un crieur et sa cloche et en prenant une choppe de bière dans chacun. Ensuite on «fait» les restaurants. On prend son hareng dans l'un, sa choucroute et saucisses dans l'autre, son «Appelstrudel» dans un autre encore. Le tout toujours copieusement arrosé de bière.

C'est le coeur en fête, l'estomac gonflé et avec un solide mal de tête qu'on regagne sa pension. Au lendemain de «mon» Oktoberfest, le propriétaire de ma pension me demanda si je n'avais rien oublié dans ma chambre (car je repartis pour Halifax). Non, je ne croyais pas. «Car», me dit-il, «Mon dernier client avait oublié son ratelier dans sa chambre...»

Mais il y a d'autres activités à Lunenburg, toujours aussi bien arrosées. Il y a la fête des pêcheurs au mois d'août, celle des artisans en juillet, la course des «doris» (barques). Enfin, à Lunenburg, tout est excuse pour prendre un solide coup. Oktoberfest ou non! •



Une architecture typiquement «lunenburgese».



Détenteur d'un permis du Québec

ALAMO BEAUMONT ENR.
CENTRE COMMERCIAL LA PROMENADE

DÉPART GROUPE DE SHAWINIGAN

* **FABULEUSE HISTOIRE D'UN ROYAUME** 2 jours
14 et 15 juillet (nous avons des bons sièges de réservations pour vous).

* **TOUR DU MONDE DE JOS MAQUILLON** 2 jours
21 et 22 août.

TARIF: 199\$ occ. double incluant:
autocar de luxe, hébergement une nuit, cocktail de bienvenue, 3 repas, visites guidées, croisière.
* Groupe acc. par Ghislaine St-Yves.

PORTUGAL

27 oct. - 3 semaines
Détails à venir. Acc. par Reine Perron.

MARCHER PARIS POUR LE PLAISIR DE «VIVRE PARIS»

9 jours du 6 au 15 août.
Programme disponible à l'agence.

2 ADRESSES POUR MIEUX VOUS SERVIR

444, 5e Rue, Shawinigan 536-4442
317, 6e Avenue, Grand-Mère 538-1786



SE FAIRE DORER

Profitez d'une semaine de soleil sans que cela ne vous en coûte une fortune. Téléphonez dès maintenant pour recevoir gratuitement notre brochure et ainsi profiter d'un coupon-rabais à l'intérieur.



1-800-822-3224

2100 Parks Avenue, Virginia Beach, VA 23451

VOYAGES DE GROUPE

* **TOURNÉE GASPÉSIENNE**
2 juillet
(5 jours - 4 repas) **459\$**

* **NOËL D'ANTAN ACADIEN**
7 oct - 14 oct - 21 oct
28 oct - 4 nov
(3 jours - 7 repas) **379\$**

* **ÎLES DE LA MADELEINE**
11 juillet - 18 juillet
(8 jours - 7 repas) **979\$**

* **WASHINGTON**
1er août
(5 jours - 5 repas) **579\$**

* Toutes les taxes sont incluses.

VOYAGES BELLE MER ENR.

Détenteur d'un permis du Québec **France Bellemare, directrice**
220, Pierre-Boucher, Yamachiche (819) 296-3203

Fait n°21 sur la SP

La sclérose en plaques peut entraîner des pertes d'équilibre, des difficultés d'élocution, une fatigue extrême et des troubles visuels.

Société canadienne de la **Sclérose en Plaques**

1-800-268-7582

ASTRONOMES ASTRONOMES
ASTRONOMES ASTRONOMES
ASTRONOMES ASTRONOMES

UN RELAIS GASTRONOMIQUE RÉGIONAL

GRANDE TABLE D'HÔTE TOUS LES SOIRS

«...Une table qui mérite qu'on s'y arrête
et qu'on s'y attarde...» Françoise Kayler, La Presse



30 chambres - Salles de
conférence
Sur un site enchanteur en
bordure du Saint-Laurent

FORFAIT P.A.M.

+++++ de 84\$ à 116\$
jour/pers. occ. double
MENU-TERRASSE TOUS LES MIDIS
À PARTIR DU 20 JUIN

Rés.: Tél.: 819-377-5971 - Fax: 819-377-5579
1911, Notre-Dame (Rte 138) Pointe-du-Lac (Québec)

TABLE D'HÔTE

4 services

1295\$ à 1695\$

LA GRANDE TABLE D'HÔTE

Wellington d'escargots ou
Feuilleté de fruits de mer ou
Bouchées de grison à la suisse
Potage Roméo
La salade chaude du Manoir
Soie et crevettes homardines 2195\$
Noisettes d'agneau à la menthe 2295\$
Médallions de porc aux trois poivres 2395\$
Coeur de filet mignon Tempura ou au beurre 2495\$
Centre-filet de bison à l'Armagnac 3250\$
Le chariot des desserts
Thé, café ou tisane.

FORFAIT SOUPER
CHAMBRE et DÉJEUNER
79\$ pour 2 pers., plus
taxes et service

**SALONS PRIVÉS
SALLES DE RÉCEPTIONS
POUR 120 PERSONNES**

SOUPER CONCERT

dans la verrière
avec
GUY BRISSON
à la guitare.
Le SAMEDI
28 mai.
Le patron se commet en chanson...
R.S.V.P.

**Manoir
Bécancourt**

3255, Nicolas-Perrot, Bécancourt (Village)
294-9068

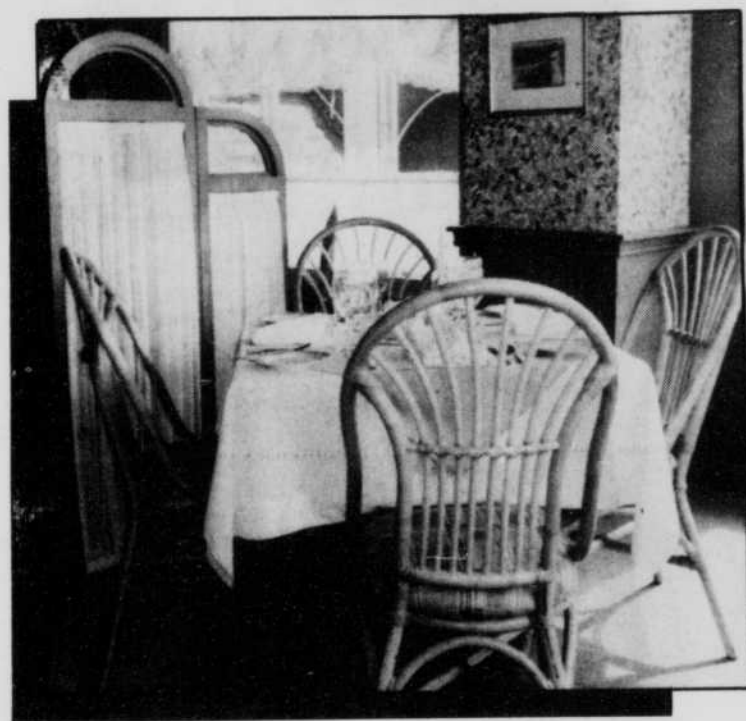
ASTRONOMES ASTRONOMES
ASTRONOMES ASTRONOMES
ASTRONOMES ASTRONOMES

ASTRONOMES ASTRONOMES
ASTRONOMES ASTRONOMES
ASTRONOMES ASTRONOMES

LE CASTEL DES PRÉS
RESTAURATION
Chef CLAUDE
L'ÉTIQUETTE BAR À VINS RESTO BAR
 Tél.: 375-4921
 5800, BOUL. ROYAL
 TROIS-RIVIÈRES-OUEST

GASTRONOMES

VOS MEILLEURS CHOIX...



Le restaurant La Becquée Une maison de fine cuisine québécoise

Parmi toutes les invitations gastronomiques de la région, celle du restaurant La Becquée se distingue par une attention soutenue à vous donner rien de moins que la perfection.

Cette perfection se traduit par le souci du détail tant dans la qualité de la cuisine que dans le décor intérieur et extérieur de la maison. Car la Becquée c'est avant tout une maison qui, au fil des ans, s'agrandit, s'enjolive pour être toujours plus accueillante. Comme toute maison, elle dégage l'énergie de ses occupants en l'occurrence celle de Mme Aline Dionne, de son mari Edgard et de leur personnel. Depuis toujours, la Becquée est habitée de fleurs et de plantes qui se mêlent avec bonheur au tout nouveau décor refait avec bon goût et recherche. Les papiers peints à motifs fleuris, au charme anglais, se mêlent joliment au vert des plafonds et des murs de la verrière et s'entrecoupent de moulures élégantes. De discrets luminaires se disputent la lumière avec les grandes fenêtres qui s'ouvrent sur des morceaux de nature spécialement recréés pour le plaisir de l'œil.

Spécialisé dans la fine cuisine québécoise, le restaurant la Becquée sert une cuisine évolutive axée sur les produits du marché. «Nous accordons une attention particulière aux produits de chez nous. L'agneau et le porc du Québec s'apprennent avec autant de bonheur que les poissons de l'Atlantique. Les fruits et les légumes de saison sont toujours à l'honneur, nos sauces sont faites maison et une pâtisserie réalise, sur place, toutes

les délicieuses gourmandises que nous proposons au dessert», explique Mme Dionne, en soulignant la présence de La Becquée à la Foire de la pâtisserie à Paris et leur rencontre avec la Maison cacao Barry réputée pour produire l'un des meilleurs chocolats au monde.

Le restaurant est toujours ouvert sur l'heure du dîner pour les lunchs d'affaires et le soir des tables d'hôtes et des menus à la carte se succèdent pour recréer sans cesse le plaisir de bien manger. Au deuxième, cinq petits salons se partagent l'espace pour donner une note d'intimité aux repas ou aux réunions familiales.

De plus, à chaque semaine, la Becquée, en collaboration avec la Maison des vins, sélectionne quatre vins de provenance différente et les ajoute à la carte habituelle. «C'est notre façon à nous, de faire connaître de nouveaux vins. Nous en indiquons l'origine et la description et laissons à chacun le plaisir de goûter et de porter son appréciation», commente Mme Dionne.

En somme, la Becquée c'est une maison joliment décorée où les portes sont ouvertes sur la gastronomie. C'est un lieu où le mot hospitalité prend encore tout son sens, un restaurant où l'accueil de la propriétaire et d'un personnel gentil et courtois vous ravira tout autant que la fine cuisine que vous y dégusterez!

(publi-reportage)

16600, boul. Bécancourt
Sainte-Angèle
Ville de Bécancourt
(819) 222-5777
À 10 minutes du centre-ville

Accueil
Salle à manger
DEPUIS 1945
EXCELLENCE et DISTINCTION

SPÉCIALITÉS:
poissons, fruits de mer, grillades et flambées.
PLAT DE LA MAISON:
Filets de perchaude
SERVICE DE TRAITEUR

BUFFET DE FRUITS DE MER
tous les vendredis et samedis soir

TABLE D'HÔTE
Le midi Le soir
à compter de 695\$ 13\$

FORFAIT DE HOMARD
1 à 1 1/4 lb À compter de 1595\$

FORFAIT DE PERCHAUDE..... 1695\$

Une cuisine exquise
dans un décor des plus romantiques

Restaurant La Becquée
FINE CUISINE QUÉBÉCOISE
VOTRE HÔTESSE:
ALINE DIONNE
130 places, 5 salons disponibles sans frais
4970, boul Des Forges Trois-Rivières- 372-1881

Le Château Crête
CONCEPT UNIQUE EN MAURICIE
La vie de château: excellent rapport qualité/prix
AUBERGE - RESTAURANT - THÉÂTRE D'ÉTÉ

Chambres:
40\$ à 70\$ pour 2 personnes
Tables d'hôte:
18\$ - 21\$ - 25\$
Forfait souper-spectacle: 40\$
**SPECTACLE ÉTÉ 1994:
PLAISIRS D'AMOUR**

Divertissement romantique avec 15 chanteurs et comédiens. Une soirée chaleureuse dans un décor enchanteur.
«Voyage sublime au Centre-Mauricie. J'ai retenu deux adresses exceptionnelles: l'une est le Château Crête à Grandes-Piles, c'est magnifique». (J.-Paul Simier - Radio Canada)
«La cuisine du chef Le Maire est simple et savoureuse». (L. Falardeau - La Presse)

**740, 4e Avenue, Grandes-Piles,
route 155 à 9 km de Grand-Mère. 533-5841**

ASTRONOMES ASTRONOMES

HARMONIE DES ARÔMES, symphonie des couleurs et accords parfaits entre le boire et le manger.

TROQUET

C'est avec fierté que nous vous invitons aujourd'hui à découvrir une cuisine raffinée, élaborée à partir de produits de notre région et d'ailleurs.

1620, NOTRE-DAME
TROIS-RIVIÈRES
372-5979

Vivez la différence
pour la fête des Pères
LE BALUCHON

La brigade des cuisines du Baluchon est à vous préparer un festin pour la fête des Pères.
Samedi 18 et dimanche 19 juin. Souper table d'hôte 5 services à compter de 17,95\$
Le dimanche 19 juin: brunch
Services: 10h et 12h30. Adultes: 16,95\$
Enfants moins de 12 ans: 9,95\$. Enfants moins de 4 ans: gratuit.
Réservez tôt!

Le Baluchon
STATION TOURISTIQUE
3550, rang Des Trembles
St-Paulin (Québec)
JOK 3G0
(819) 268-2555

1991: Innovation
1992: Excellence touristique
1993: Promotion
1994: Gastronomie

ASTRONOMES ASTRONOMES

TABLE D'HÔTE VEDETTE
CETTE SEMAINE

**Médallions de boeuf grillés
aux pointes d'asperges
de Saint-Grégoire**
20,95\$

GRAND PRIX D'EXCELLENCE
SALON CULINAIRE DE LA MAURICIE EN 1993 ET 1994
MÉDAILLE D'OR
CHAMPIONNAT PROVINCIAL
DES BRIGADES CULINAIRES 1992
17575, BOUL. BÉCANCOUR
SECTEUR ST-GRÉGOIRE
VILLE DE BÉCANCOUR
AUBERGE GODEFROY
RÉSERVATION : 819.233.2200

GALA DISTINCTION '94

Le Nouvelliste
PRÉSENTE

**DE LA CHAMBRE DE COMMERCE
SHAWINIGAN/SHAWINIGAN-SUD**



**CHAMBRE DE COMMERCE
ET D'INDUSTRIE
DE GRAND-MÈRE**
St-Georges-de-Champplain, Lac-à-la-Tortue, St-Jean-des-Piles, Grandes-Piles

**Jeune chambre
d'affaires**

CENTRE-Mauricie/MEKINAC inc.



**HOMMAGE AUX BATISSEURS
DU CENTRE-Mauricie**



Le prix «jeune entrepreneur» a été remis à M. François Matteau de Grandeur Nature. Depuis le lancement de son entreprise, il y a trois ans, M. Matteau a créé une douzaine d'emplois saisonniers en plus de s'impliquer activement dans sa collectivité. C'est le président de Muniressources, André Tossaint, qui lui a remis son trophée.



Le gala Distinction a rendu un vibrant hommage posthume à M. Florido Matteau. Ce sont ses fils, Robert et Jean-Louis, qui ont reçu le trophée des mains de M. Guy Cossette de H.M. Lacoursière. M. Matteau aura été un véritable bâtisseur au Centre-Mauricie.



La 60e édition de la Classique internationale de canot de la Mauricie a été consacrée à l'événement de l'année lors du gala Distinction. Des gens heureux d'avoir décroché ces honneurs: M. Richard Boivin, président de la 60e; le député Yvon Lemire, qui a remis le trophée; M. Yvan Magny, Président de la 61e édition; Réjean Huard, directeur général de la Classique.



En doublant son chiffre d'affaires en 1993 et en augmentant le nombre de ses employés, la pâtisserie Le Palais a décroché les honneurs dans la catégorie «commerce». Et ils sont venus nombreux chercher leur prix. Il s'agit de M. Alain Carreau, copropriétaire; M. Jean-Guy Robichaud, aide-général; Mme Danielle Choulet, copropriétaire; le représentant des caisses populaires Desjardins, M. Pierre Lavigne, qui leur remet leur trophée; M. Sylvain Aubry, président; M. Guy Vaugeois, copropriétaire.



Le restaurant Oh! Pêche Mignon a reçu le prix «l'entreprise de service secteur privé», lors du gala, pour son aggrandissement et la qualité de son service. Les propriétaires, M. René Paquette et Mme Claude Gagnon, étaient visiblement heureux lorsqu'ils ont été félicités par le représentant des caisses populaires Desjardins, M. Pierre Lavigne (au centre).



Des ententes signées avec les États-Unis et Taiwan et une contribution de 1 million \$ au Centre d'électronique et des technologies environnementales (CENTE) du Collège de Shawinigan ont valu au Laboratoire des technologies, le directeur des communications au L.T.E.E., M. Donald Angers, reçoit le trophée des mains de M. Yvon D'Anjou, directeur de l'usine Sécil de Shawinigan.



M. ROBERT TRUDEL PERSONNALITÉ DE L'ANNÉE

M. Robert Trudel a reçu le prix «personnalité de l'année» du gala Distinction 1994 des mains du préfet de la MRC centre-de-la-Mauricie, M. Serge Aubry. M. Aubry s'est illustré à titre de coordonnateur du Noël des Oubliés et comme directeur général du Centre de l'industrie (CII)

(Photomédia Sylvain Mayer)



Avec son investissement de 600 000 \$ et sa création de 40 nouveaux emplois, Mega Tech Electro a reçu le prix de «l'industrie régionale», lors du gala. Les propriétaires Larry St-Pierre et Yvan Lafontaine reçoivent leur trophée des mains du directeur général des Pavages Continental Asphalte, M. Yvan Morneau (au centre).



C'est le groupe Muniressources-IMS qui a décroché les honneurs dans la catégorie «professionnel» pour ses investissements et son implication communautaire. Le député de L'Assomption, M. Jean-Pierre Jobert, a remis le prix aux dirigeants: MM André Tossaint, président; Guy Laliberté, secrétaire et Yves Panchaud, vice-président.



Le Village d'Émile a été reconnu comme étant «l'attrait touristique de l'année». La Corporation du Centre de la culture de Grand-Mère y a investi près de 1,8 million \$ pour les décors de Shawinigan, Blainville et le bateau du film Marnaland en plus d'y rajouter un théâtre d'été. Reçoivent le prix: M. Gilles Desrosiers, directeur général; M. Pierre Pelletier, vice-président; M. Michel Bédard, secrétaire; la représentante de M. Jean Chénier, Mme Denise Tremblay, qui a remis le prix; MM Robert Desjardins et André Gélinais, administrateurs.

**COPIE SERVICE C.D.
(1988) Inc.**

Claude Diamond prop.

592, 4e Rue
Shawinigan

tél: 537-0311
fax: 537-3193

**CRÉATION
D'EMPLOIS**
ON PASSE À L'ACTION
RÉGION PAR RÉGION



Gouvernement du Québec
Ministère du Conseil exécutif
Secrétariat aux affaires
régionales



METRO

MARCHÉ LA PROMENADE ENR.

444, 5e Rue
Shawinigan

Alain Garceau
co-propriétaire

(819) 537-4414



FONDS
de développement économique
LA PRADÉ
SAINT-Maurice INC.



Louis Beaudoin
président



Constance B. Beaudoin
présidente

UNIVERS
PONTIAC - BUICK - GMC
5570, boul. Royal, Shawinigan (819) 539-8333

Pierre Bordeleau, président



Les constructions
et pavages

Continental

Division du groupe Devesco Itée

Yvan Morneau,
président directeur général